

ABONNEMENTS:

Edition Quotidienne: CANADA ET ETATS-UNIS \$3.00 UNION POSTALE \$6.00 Edition Hebdomadaire: CANADA \$1.00 ETATS-UNIS \$1.50 UNION POSTALE \$2.00

LE DEVOIR

Directeur: HENRI BOURASSA

Rédaction et Administration

71a RUE SAINT-JACQUES

MONTREAL

TELEPHONES:

ADMINISTRATIO... 7464 REDACTION: Main

FAIS CE QUE DOIS!

LE COUP DE PIED DE L'ANE

C'est fait: la Presse, une fois de plus, vient de trahir quelqu'un. Et, cette fois-ci, c'est à M. Laurier qu'elle décoche le coup de pied de l'âne.

C'était prévu. Dès le huit septembre, nous écrivions: "Peut-être, au lendemain du vingt-un, donnera-t-elle elle-même le coup de pied final à celui qui la chevauche aujourd'hui dans l'espoir de monter une fois encore vers le pouvoir."

Et voilà, que, trois semaines plus tard, au lendemain même de la défaite du premier-ministre que sa gazette nous représentait comme le plus grand des Canadiens, M. Berthiaume, à un journaliste qui lui demande: "Dont you think that Sir Wilfrid Laurier is finished as a political factor in Canadian politics?" M. Berthiaume, disions-nous, répond sans sourciller, comme seules savent répondre les "Presse" qui abandonnent un homme déchu: "Absolutely finished: he is done and can never be resurrected as a successful leader."

Y eût-il jamais fille assez cynique pour lâcher aussi brutalement du soir au lendemain celui qu'elle a promené partout et au bras duquel elle s'est montrée sur tous les boulevards, quand il avait le pouvoir?

Y eût-il jamais conduite plus dégoûtante, dans toutes les annales politiques canadiennes?

Et c'est cette fille, — disons plutôt cette fille! — qui, le vingt-cinq septembre, — il y a tout au plus, une semaine, — écrivait hypocritement:

Sir Wilfrid Laurier consent à garder la direction du parti libéral. Il peut s'attendre, malgré tout le respect qu'il inspire, à recevoir bien des coups de pieds d'âne, subir bien des défections. Un grand nombre de ceux qui s'attachent à sa fortune le quitteront pour suivre le char du nouveau triomphateur. Jamais un chef de gouvernement ne comprend mieux qu'un homme une défection malheureuse, la vérité des célébres vers d'Ovide: "Donec crux felix". "Tant que vous serez heureux, vous aurez beaucoup d'amis, mais si le ciel se couvre de nuages, vous serez seul." Mais Sir Wilfrid ne pourra que se féliciter de perdre des amis de cette trempe; il vaut mieux combattre avec une poignée de soldats convaincus et fidèles qu'avec toute une légion d'hypocrites et de traîtres. — (La Presse, 25 Septembre 1911).

Pour une fois, le secrétaire de cette Presse avait raison. Mieux vaut combattre avec une poignée de soldats convaincus et fidèles qu'avec toute une légion d'hypocrites et de traîtres.

Et, pour avoir méconnu cette vérité, M. Laurier se voit aujourd'hui poignardé dans le dos par l'aventurier louche qui lui faisait des mamours et le déclarait il n'y a pas trois jours encore le plus grand Canadien.

M. Laurier a voulu se servir de cette créature pour affermir son pouvoir dans la province de Québec. Les honnêtes gens l'ont repoussé, et, avec lui, cette ignoble comédie qui se donnait pour une femme vertueuse quand tout le monde pouvait lire sur son visage la trace des trahisons passées, encore mal effacées. Et voici que cette Presse abandonne maintenant ignominieusement son protecteur d'hier pour tâcher de s'accrocher à celui qui détiend aujourd'hui le pouvoir.

Le geste est bas. Mais il est digne de la Presse, — il révèle une fois de plus toute l'âme de la Presse, — si l'on peut employer un tel mot pour une si hideuse chose. Ce geste résume tout un passé, il indique les grandes lignes de toute une carrière actuelle, il symbolise tout un avenir. Cette feuille sera demain ce qu'elle fut hier et ce qu'elle est aujourd'hui: un but seul l'anime: être comme par le passé une feuille ministérielle. Et pour y atteindre il n'est pas de trahison qu'elle n'ose, pas de tâche devant laquelle elle recule.

Mais le public la connaît désormais sous ses vrais aspects. Il sait quels appétits existent derrière la façade somptueuse de cet hôtel; et il se demande anxieusement si les nouveaux gouvernements auront l'imprudence d'aller se mettre à la merci de celle qui les attend avec un laçot pour les étrangler, le jour où ils ne pourront plus lui prodiguer de faveurs.

Et toute la race canadienne-française jettera son mépris à la face de la créature sans pudeur, abandonnée de celui qu'elle hissait hier sur un pavois et qu'elle piétine honteusement aujourd'hui, parce qu'il n'est plus le premier-ministre, et qu'il est à peine le chef temporaire d'un parti destiné à demeurer dans l'opposition pendant des années.

Georges PELLETIER.

AUX CHANTIERS DE SOREL

L'un de nos confrères annonçait que l'inquiétude règne aux chantiers de Sorel, que les gens qui ont été mêlés à l'affaire Lanctôt ou qui se sont mêlés de la dernière campagne électorale croient déjà sentir sur leur cou le froid du couteau. Il ajoutait que les solliciteurs assiègent M. A. P. Vanasse, le candidat défait, en qui ils saluent le futur dispensateur des faveurs gouvernementales.

Cela est infiniment vraisemblable, mais il ne faut pas que tout l'effet de la révolution politique qui vient de s'accomplir soit de déplacer un certain nombre de rouges et de substituer à M. Lanctôt un nouveau dictateur politique. Il y a eu à Sorel des scandales qui dénoncent un état de choses très grave. L'affaire Lanctôt nous a prouvé que, pour assurer à l'ancien député de Richelieu certaines faveurs, on avait falsifié la comptabilité officielle et jeté la perturbation dans tout le service des chantiers. On répète partout que l'histoire de la peinture n'est qu'un numéro dans une série, et que les chantiers ont vraiment été mis au pillage.

Il faut une enquête approfondie, qui établisse toutes les responsabilités et qui vide l'abcès. Si des fautes graves ont été commises qu'on châtie les vrais coupables, pour faire un exemple.

Nous trouvons absurde et criminel le système qui livre aux vainqueurs les dépouilles, mais il importe que les fonctionnaires de l'Etat sachent qu'ils sont comme les autres soumis à la loi.

L'enquête faite, il faudra reconstruire à neuf et fonder une fois pour toutes dans les chantiers un régime qui tienne d'abord compte du travail, de l'honnêteté et de l'énergie. Le député ou celui qui a failli l'être ne doivent avoir rien à faire dans l'administration des chantiers. Il faut que les fonctionnaires comprennent qu'ils relèvent d'abord de leurs chefs. Autrement, nous verrons fatalement se reproduire un jour ou l'autre un scandale Lanctôt.

puté ou du candidat défait, il en conclut facilement qu'il lui faut en tout obéir à ce candidat ou à ce député.

Et quand celui-ci s'est persuadé que le sort des employés est son affaire, que leur choix est son appanage, il peut être très facilement tenté d'étendre un peu ce sentiment de propriété — et de s'imaginer qu'il est libre de disposer de son gré de ces employés.

Des employés à la peinture, il n'y a souvent que la longueur d'un bras.

Et c'est en partie pour que députés et politiciens n'aient plus rien à faire avec les employés ou la peinture que le peuple a donné son verdict du 21 septembre.

Au nouveau gouvernement de s'en souvenir.

O. H.

A l'Union Catholique

REOUVERTURE DES SEANCES

L'Union Catholique qui poursuit avec tant de succès et de persévérance son oeuvre littéraire et sociale inaugurera le dimanche 7 du mois courant ses séances d'automne, à ses salles de la rue Bleue.

Le bien que fait cette importante association parmi la population instruite de Montréal continue d'être très apprécié, car elle est la seule institution de ce genre qui depuis les dernières années surtout a donné à ses membres des séances d'un intérêt soutenu sur toutes les branches des connaissances humaines par des orateurs compétents, et cela tous les dimanches d'octobre à mai de chaque année.

Les conférences publiques qui ont eu lieu dans la grande salle académique du Gesù ont également rencontré un accueil sympathique dans tous les rangs de notre société. Qui ne se rappelle les séances mémorables du cinquantième anniversaire de sa fondation? Depuis cette époque, l'Union

BILLET DU SOIR

Réflexions d'un Ignorant

Restez avec nous, disent les arbres.

— Envolez-vous, disent les feuilles.

— Vous n'irez pas loin, reprennent les arbres.

— Qu'importe! répondent les feuilles, qui tombent une à une.

Dans les rues grises de brouillard, le long du trottoir où le vent les aligne capricieusement, les feuilles frémissent. Le cantonnier passe, les amoncelle, et leur gloire est finie. Adieu la brise, l'air et le soleil!...

Comme les en assuraient les arbres avertis par beaucoup d'automne, elles n'ont pas voltigé longtemps. Leur naïveté et leur fou désir de s'en aller elles ne savent où leur tenaient lieu d'espérance. Elles en sont mortes. Les plus heureuses ont plané une minute, peut-être, et ce fut tout leur voyage aérien. Le plaisir espéré valait-il qu'on tentât l'aventure? Les feuilles n'en révéleront rien. Quel joli livre pourtant, au seul énoncé du titre: MEMOIRES D'UNE FEUILLE MORTE!

Certaines feuilles tombent en tournoyant, comme étourdies de joie ou grisées du vertige de l'inconnu; d'autres tombent obliquement, sur une glissière invisible, on dirait; et d'autres droit vers le sol, comme appesanties d'un destin fatal. Ces divers mouvements seraient-ils des signes au moyen desquels les feuilles essaieraient de se faire comprendre des hommes? Pourquoi ces attitudes différentes dans la chute? Personne ne le sait; nous ignorons vraiment beaucoup de choses en ce monde. Il faut cependant y vivre et regarder choir plusieurs fois les feuilles sans rien connaître de leur petite âme végétale, frivole et douce, qui doit avoir froid, avoir peur, et qui tremble sans cesse...

Et l'arbre, lui, que ressent-il? Il est certain qu'il emploie toutes ses forces à retenir les feuilles qu'il a faites avec sa sève. Sa peine est extrême lorsqu'il voit partir l'une après l'autre. Sait-il, au moins, qu'elles lui reviendront? Comme adoucissement à son chagrin, a-t-il la conscience du renouveau; se doute-t-il que les feuilles jaunes, pourpres et brunes reparaitront à ses vieilles branches dans la fraîche verdure des feuilles neuves? Mystère.

L'aspect changeant des arbres doit signifier quelque chose, aussi bien que l'expression mobile des visages. Nous ne saisissons pas le langage des êtres vivants qui sont d'un règne inférieur au nôtre, parce que nous ne les aimons pas assez. Cet argument a été prouvé par Maeterlinck, dans l'Oiseau bleu. Il faut apprendre à voir hors de soi pour comprendre le monde extérieur, et c'est presque toujours en nous-mêmes que nous regardons, vaniteusement!

Les feuilles s'envolent, et nous ne savons rien de leur peine ou de leur plaisir intimes; si c'est, comme j'ai cru l'entendre, de leur plein gré qu'elles s'en vont, ou si elles cèdent à regret au maître de tous: le temps. Aucune lumière, non plus, sur le sentiment — ou la sensation, qui est sa petite soeur pauvre — de l'arbre mystérieux, sinon qu'il a l'air grave et triste. Et ce n'est pas grand'chose à qui voudrait tout savoir.

Albert LOZEAU.

M. BOURASSA

M. Bourassa hante évidemment l'imagination des journalistes à la veille de devenir ex-ministériels. Après l'ineffable Barthe qui eût avoir vu notre directeur revenir de Gaspé où il n'est pas allé, c'est le correspondant du Globe qui prétend l'avoir vu à Ottawa vendredi.

"Le gros événement de la journée", dit ce dernier, "a été l'arrivée de M. Bourassa qui a passé plusieurs heures en conciliabule avec M. Monk."

M. Bourassa n'ayant pas encore le don d'ubiquité, n'a pas dû être longtemps à Ottawa vendredi, attendu qu'il a passé toute la grande journée à Montréal partie chez lui et partie au bureau du Devoir.

Le Canada et la Gazette ont aussi cru voir M. Bourassa à Ottawa, samedi.

Il n'y était pourtant pas!

Catholique a pris un nouvel essor. Plus de deux cent membres actifs et souscripteurs se remplacent régulièrement aux séances du dimanche et de nouveaux candidats viendront dès cet automne grossir ses rangs. C'est de bon augure pour ses succès futurs.

Dimanche prochain, le Président de l'Union Catholique annoncera la série des conférences qui seront données durant la saison d'automne par des littérateurs et écrivains distingués.

POUR LES PRINCIPES

Recherchant les causes de la défaite de Sir Wilfrid Laurier, le Globe persiste à n'en trouver qu'une capable d'expliquer cette grande déroute: le préjugé.

Aucune raison ne peut prévaloir contre le préjugé, écrit-il. Est-ce cette conviction de la puissance du préjugé qui décida le Globe à en appeler aux protestants et, son rédacteur, aux orangistes pour détruire ce qu'il appelait l'alliance Borden-Bourassa?

Toujours est-il que dans les derniers jours de la campagne, aucun journal, sauf la Presse, n'a mis autant de perfidie dans ses appels aux passions religieuses et nationales.

Le préjugé, ajoute le Globe, voit à ce qui rend excessivement difficile le gouvernement du Canada. "L'Ontario protestant et anglais à son équivalent dans le Québec catholique et français."

Voilà qui est facile à dire. Mais la preuve de la vérité de cette assertion?

Quand est-ce que Québec a demandé plus que le respect des droits de l'élément qu'il représente dans la Confédération? Quand est-ce que Québec a pensé à priver la minorité anglaise de cette province de la moindre parcelle de ses droits? Puisque le Globe se croit en droit d'émettre l'assertion que nous venons de citer, il devrait faire davantage, il devrait la prouver.

Non, Québec n'est pas la province exigeante que l'on prétend, et l'Ontario même n'est pas, si généralement que l'on dit, le foyer d'intolérance que l'on nous représente pour excuser la faiblesse ou l'esprit gâté des politiciens.

Au point de vue des relations entre races nous pouvons nous vanter d'être une province modérée. Nous avons ici une population type de la population générale du Canada: des Canadiens-français et des catholiques en majorité; des Canadiens-anglais et protestants en minorité. Et nous vivons tous en bonne harmonie. Pourquoi? Parce que chacun jouit dans son domaine de la plus entière liberté. Anglais et protestants ont leurs écoles qu'ils dirigent à leur guise, sans pour cela perdre le moindre privilège que la loi accorde aux écoles de la majorité. Anglais et protestants ont leur large part de représentation dans les conseils municipaux et dans la législature. Anglais et protestants jouissent de la même considération que nos compatriotes accordent à leurs propres chefs.

Pourquoi n'en est-il pas de même dans tout le reste du pays? Non pas tant parce que la majorité est fanatique et naturellement préjugée que parce qu'il se trouve toujours, d'un côté, quelques mauvais esprits pour le tromper, et de l'autre, trop peu de courage pour lui exposer la vérité et en appeler à son esprit de justice.

Surgit-il une question de nature à éveiller les méfiances de l'un ou l'autre des deux grands éléments de notre population, on dirait que la première pensée des gouvernements est de laisser le champ libre aux quelques esprits qui font du fanatisme par métier encore plus que par conviction. S'agit-il au contraire d'une affaire de piotoin, d'une question de piastres et de cents, d'un sujet qui peut déplacer les sympathies et le concours des grands fournisseurs électoraux, voilà tout le monde sur la brèche, se disputant l'opinion vingt-quatre heures par jour et mettant tout le pays en trouble. Changez cette mentalité et le gouvernement du pays sera chose bientôt facile. Car au fond, l'opinion générale est saine.

L'on a fort admiré, et, certes, non sans raison, la vigueur déployée par Sir Wilfrid Laurier durant la récente campagne électorale. Des milliers de milles de trajets coupés de deux, trois, quatre discours par jour sont en effet la preuve d'un courage et d'une vigueur magnifiques. Mais comme l'a dit M. Bourassa dans une phrase qui résume, pour ainsi dire, toute la carrière du chef libéral: que n'a-t-il consacré un peu de cette vigueur au service de la justice et du droit!

Voilà ce que Sir Wilfrid Laurier livrait pour la cause de la minorité de l'Ouest qui était surtout une cause constitutionnelle, la bataille qu'il vient de faire pour quelques botes de foin et quelques livres de beurre? Ni Sifton, ni Fielding n'eussent songé à lui tenir tête. En un tour de main le premier ministre, avec l'immense prestige dont il jouissait à cette époque, ramenait l'opinion à la juste conception de la liberté et des droits d'un chacun.

Que le Globe ne cherche pas ailleurs que dans cette faiblesse des hommes publics à l'égard des principes la raison des difficultés de gouvernement dont il se plaint.

De cette faiblesse naissent les hésitations dont s'encouragent les fauteurs de discorde, et qui accroissent leurs exigences. Par crainte ou par intérêt on se décide alors à se battre mais il est trop tard pour reprendre le terrain perdu. Et cela finit toujours par le compromis qui blesse la justice sans apaiser le préjugé. De part et d'autre le conflit ne laisse que des rançunes qui nourrissent le ressentiment.

Ayons des hommes toujours prêts à se battre pour les principes, au lieu de politiciens qui n'aiment la lutte que pour les piastres, et le Canada deviendra facile à gouverner.

Jean DUMONT.

UNE INTERVIEW DE M. BERTHIAUME

LE PROPRIETAIRE DECLARE QUE SON JOURNAL DONNERA "FAIR PLAY" A M. R.-L. BORDEN ET IL AJOUTE QUE SIR WILFRID LAURIER EST UN HOMME "FINI" COMME FACTEUR DANS LA POLITIQUE CANADIENNE

La Gazette de ce matin publiait ce qui suit:—

"L'hon. M. Berthiaume, propriétaire de la Presse disait hier qu'il était prêt à donner "fair play" à M. R.-L. Borden, premier-ministre. De fait, il déclare qu'il considère M. Borden comme un homme aux vues larges, trop larges pour certains de ses amis d'Ontario qui, dit-il, veulent un homme plus à leur goût.

"Répondant à une question relative à l'affirmation de M. Jules Fournier, savoir que la Presse est la propriété de MMM. Mackenzie et Mann, du Canadian Northern, M. Berthiaume dit: "Il n'y a rien dans cette histoire qui, comme beaucoup d'autres, vient d'un certain nombre de gens, Anglais et Français, qui cherchent à me ruiner ainsi que mon journal. C'est pourquoi je serais fort obligé à la Gazette si vous voulez bien déclarer que les \$700,000 d'actions ordinaires et les \$500,000 d'actions privilégiées m'appartiennent personnellement; en conséquence j'ai tous les votes (the entire voting power) et le contrôle absolu du journal."

"Est-ce que Mackenzie et Mann détiennent un grand nombre des obligations émises?"

"Ils en avaient un grand nombre, mais je présume qu'ils se sont défaits d'une bonne partie de ce qu'ils détenaient. En tout cas, je suis propriétaire de la Presse et je la contrôle."

"Ne pensez-vous pas que Sir Wilfrid Laurier est fini comme facteur dans la politique canadienne?"

"Absolument fini. Il est "coulé" et on ne pourra jamais le resusciter comme chef pouvant remporter du succès."

"L'article auquel le propriétaire de la Presse a fait allusion a été publié samedi par l'Action, le journal de M. Jules Fournier."

"Cet article disait que Mackenzie et Mann n'avaient jamais perdu le contrôle de la Presse depuis le jour où ils l'ont reçue des mains de M. David Russell en 1905, leur représentant étant M. Tancred Bienvenu, gérant-général de la Banque Provinciale du Canada."

SIMPLE CALCUL QUI DEMONTRE LA PRESSE

La "Presse" répète encore samedi soir que c'est la province d'Ontario qui a renversé Laurier.

Ce matin, tout de même, la "Presse" s'est jetée dans les bras de M. R.-L. Borden.

Un simple petit calcul suffit pour démontrer que Laurier eût été battu même si l'Ontario n'avait donné que vingt voix de majorité, même si elle n'eût donné que 12 voix comme la dernière fois.

Voyons:—

Table with 3 columns: Province, Majorité Conservateurs, Majorité Libéraux. Rows include Ontario, Québec, Nouvelle-Ecosse, Nouveau-Brunswick, I. P. Edouard, Manitoba, Saskatchewan, Alberta, Colombie-Anglaise.

Même si l'Ontario n'avait donné que 12 voix, M. Laurier était battu par 2 voix.

LA PUBLICITE (LIMITEE)

Emission d'actions et d'obligations

La Publicité (limitée), compagnie propriétaire du "Devoir" et du "Nationaliste", est heureuse de pouvoir enfin mettre à la disposition des nombreux amis de l'oeuvre les valeurs que les nouvelles lettres patentes et les règlements de la compagnie l'autorisent à émettre, afin d'obtenir le supplément de capital qu'exige le développement vraiment extraordinaire de son entreprise.

Les valeurs offertes sont de trois sortes: 1o.—actions ordinaires, de cinquante dollars chacune; 2o.—obligations de cent dollars, portant intérêt à 8%, réservées aux actionnaires qui ont souscrit et libéré un montant au moins égal, en actions ordinaires (Règl. III); 3o.—obligations de cent dollars, portant intérêt à 4% (Règl. IV).

Ces nouvelles valeurs sont émises dans les mêmes conditions que la première émission; c'est-à-dire avec les mêmes précautions et les mêmes garanties contre TOUTE TENTATIVE D'ACCAPAREMENT par qui que ce soit: partis politiques, intérêts financiers, etc.

Le succès de cette émission est assuré.

Lorsque les organisateurs de la compagnie n'avaient à offrir que des ESPERANCES, c'est-à-dire les perspectives aléatoires d'un journal à créer, ils ont trouvé, sans trop de peine, grâce au dévouement et à la confiance de plus de cinq cents souscripteurs, le capital nécessaire à la fondation de l'entreprise.

Aujourd'hui la compagnie peut présenter des réalités aussi solides que brillantes: 1o.—un journal quotidien dont la circulation dépasse, après vingt mois de publication seulement, celle que possédait l'importe quel autre journal à Montréal, après dix années d'existence; 2o.—le journal du dimanche le plus solidement établi de Montréal; 3o.—un atelier d'imprimerie dont la clientèle dépasse la puissance actuelle de production.

C'est afin de suivre le développement de l'entreprise, d'accroître son matériel et son installation, que la compagnie augmente son capital.

En nous aidant à y pourvoir, non seulement nos amis et adhérents travailleront-ils à une bonne oeuvre; mais ils sont maintenant assurés de faire un placement avantageux.

Nous ne doutons pas qu'un grand nombre de nos actionnaires actuels seront heureux d'augmenter leur mise et que beaucoup d'autres viendront s'y joindre.

Le conseil d'administration s'est assuré le concours et les services de M. Eugène Roy, d'Iberville, l'un des principaux actionnaires de la compagnie et des amis dévoués de l'oeuvre.

M. Roy va commencer incessamment son travail de recrutement.

Il trouvera, nous n'en doutons pas, chez chacun de nos actionnaires, un guide, un appui et un collaborateur.

J.-A. VAILLANCOURT, Président.

HENRI BOURASSA, Directeur-général et secrétaire.

Sur le Pont d'Avignon...

M. Berthiaume vient d'abandonner M. Laurier.

Qu'en vont dire les braves gens qui ne juraient que par la "Presse"?

Le "Canada" citait souvent la comédie. Il a dû le faire ce matin pour la dernière fois. Cherchez un autre baudet rouge pour vous y frotter, castrorrier provincial!

Quel motif d'intérêt général a bien pu pousser M. Berthiaume à abandonner M. Laurier?

La "Presse" est une feuille compensatisante. Elle abandonne ses amis, quand elle les voit dans le chagrin, parce que cela lui fend le coeur de les voir dans cet état.

Nous l'avions dit: la "Presse" est restée fidèle à M. Laurier pendant neuf jours après sa défaite, et c'est un record.

La vieille veut faire peau neuve. Mais, comme les serpents, elle aura beau changer de peau tous les jours, elle sera toujours le reptile dont tout le monde a répugnance.

A la dernière heure on nous apprend que toute la rédaction de la "Presse" doit donner sa démission pour protester de son attachement à M. Laurier, et de son mépris de M. Berthiaume. (C'est un canard! C'est un double canard!)

Le rédacteur en chef de la "Presse" vient de téléphoner à son patron:

"Vive Laurier! A bas Berthiaume! Sale "Presse"! Je démissionne!" (C'est faux! C'est faux! C'est faux! ! !)

Il est faux que la "Presse" démissionne. M. Laurier parce qu'il ne sera plus ministre à la fin de la semaine.

M. Laurier, quand on lui a montré l'interview de M. Berthiaume dans la "Gazette" de ce matin, n'a pas bronché. Il a tout simplement dit, en souriant: "La Presse", c'est toujours la "Presse"!

Il n'est pu trouver d'injure plus chingante.

Le "Canada" peut se consoler. Il n'aura pas du moins l'infortune d'avoir la "Presse" comme compagne de luttes. Et c'est déjà beaucoup!

M. Berthiaume eût dû attendre au moins des morts pour lâcher M. Laurier!

La "Presse" est une veuve qui ne porte pas longtemps son deuil.

M. Laurier n'a qu'à se le tenir pour dit: "Il est fini et on ne peut plus le resusciter pour en faire un chef qui ait du succès". C'est son ami Berthiaume qui le dit. Et c'est un homme d'affaires, M. Berthiaume.

Ne l'appellez plus la "Grande Vendue". Dites: la "Grande Lacheuse".

M. Laurier saura maintenant ce qu'il en coûte d'avoir mis sa tête de Samson sur les genoux de la Dalila de la rue Saint-Jacques!

M. Gouin, gare à vous! Et ne donnez pas votre portrait à la comédie! C'est un conseil d'ami. Elle a hâté de votre couteau.

LA GUERRE TURCO-ITALIENNE

Le mécontentement de l'Autriche et de l'Allemagne. -- Un nouvel appel de la Turquie aux Puissances.

NOUVELLES DU BOMBARDEMENT DE PREVEZA PAR LES ITALIENS

Londres, 2. — Il est assez difficile de démêler le vrai du faux, dans les rapports contradictoires qui arrivent à tous moments du théâtre de la guerre. On va jusqu'à nier que les Italiens aient débarqué à Tripoli et il est certain, en tout cas, qu'il n'y a pas eu de bombardement par les Italiens comme plusieurs journaux l'ont annoncé.

On nie aussi que la flotte turque soit détruite.

Tout ce qu'il y a de confirmé jusqu'à présent, c'est la destruction de deux contre-torpilleurs turcs, par l'escadre que commande le Duc des Abruzzes.

Le câble sous-marin de Tripoli est soigneusement surveillé par la censure et il est impossible de savoir, au juste, ce qui se passe dans ces régions.

ON SE BAT DANS LE BOSPHORE

Paris, 2. — Un télégramme adressé au gouvernement par le conseil italien aux Dardanelles, dit qu'une bataille navale est engagée dans le détroit.

Or entend le bruit du canon depuis le Bosphore.

A 1 h. 30, ce matin, une dépêche de Rome annonçait que la destruction de la flotte turque semblait confirmée.

LA BATAILLE DE PREVEZA

Rome, 2. — Le Vice-amiral des Abruzzes a adressé hier au ministre de la guerre le télégramme suivant : "Nous sommes arrivés devant Preveza, ce matin, et nous y avons établi une station de croiseurs. A trois heures les commandants ont été avisés par télégramme sans fil que deux torpilleurs turcs avaient successivement quitté le port. Nous leur avons donné la chasse et après un échange de coups de canon l'un des torpilleurs a été jeté à la côte et désarmé. L'autre a regagné Preveza. J'ai télégraphié des félicitations aux commandants pour cette action."

Berlin, 1. — On dit dans les cercles turcs que l'attaque de Preveza a été faite 90 minutes avant l'expiration de l'ultimatum de l'Italie.

Les torpilleurs endommagés à Preveza ont été démontés de leur canon et de leurs munitions par les Turcs.

Port Saïd, Egypte, 1. — Un transport turc Kaiser est arrivé ici hier avec 493 hommes.

PORTS TURCS OCCUPES PAR LES ITALIENS

Constantinople, 1. — Il est officiellement confirmé que l'escadre italienne a bombardé Preveza, mais on a nié que les troupes italiennes aient débarqué. On annonce de Janina que deux croiseurs italiens ont bombardé hier, le port de Reschadie et les torpilleurs qui se trouvaient dans le port ; l'un d'eux a été endommagé par ses propres coups de canon. Plusieurs maisons ont été frappées par des obus. Après avoir fait des sondages les vaisseaux italiens sont sortis du port et sont entrés dans celui de Post Misto, après avoir fait prisonniers le capitaine du port et trois marins.

La Poste a notifié les puissances de la suspension du service de la poste dans la mer Rouge, la Méditerranée, les Dardanelles, la mer Egée et l'Adriatique. Les Italiens qui travaillent dans les manufactures de l'Etat ont été renvoyés. Ceux qui travaillent à la construction des chemins de fer en Asie Mineure ont abandonné le travail et quittent le pays.

OFFICIERS ANGLAIS RAPPELES

Londres, 2. — L'amiral Williams et six autres officiers anglais qui servent dans la flotte turque ont été rappelés par leur gouvernement.

L'ambassadeur d'Italie a donné au département des affaires étrangères l'assurance que les sujets britanniques dans la sphère des hostilités seraient protégés.

TORPILLEURS TURCS ATTAQUES

On a annoncé officiellement aujourd'hui que les vaisseaux de guerre italiens ont attaqué deux torpilleurs, dans le port de Durazzo, sur la côte ouest de l'Albanie.

LE PAPE ET LA GUERRE

Rome, 2. — Le pape a ordonné hier au cardinal Merry del Val de lui communiquer tous les messages concernant l'affaire de Tripoli.

Lisant une dépêche disant que tous les missionnaires italiens avaient refusé de quitter Tripoli et qu'ils étaient demeurés sous la protection du drapeau italien, au consulat, il a répondu : "Ces vrais soldats de Dieu et de la religion."

UN APPEL A LA GUERRE-SAINTE

Constantinople, 2. — Les journaux annoncent ce soir que le ministre de la guerre Mahmoud Schelhet Pachia, a télégraphié au commandant turc à Tripoli de défendre son territoire avec la dernière énergie et d'en appeler à la religion du peuple.

Ceci pourrait bien faire élarger la guerre sainte dans tous les pays musulmans.

LES PUISSANCES ETRANGERES

Londres, 2. — Le gouvernement ottoman ne se presse pas d'organiser sa défense et il vient de faire un nouvel appel aux Puissances.

Ce matin, cet appel n'était pas encore parvenu au gouvernement britannique et rien n'indique que les puissances aient changé leur attitude. Le correspondant de Rome au "Daily Telegraph" dit toutefois que l'Allemagne et l'Autriche ont fait des représentations officielles à l'Italie, manifestant le déplaisir que leur causait son action ; si ces représentations sont ignorées, elles seront suivies, dans une autre forme, par l'humiliation de l'Italie.

D'après les informations reçues des sources diplomatiques, le débarque-

Dans le Monde Ouvrier

LE PARTI OUVRIER

Le comité général du parti ouvrier s'est réuni hier au Temple du Travail, c'était la première réunion depuis les élections fédérales. Le discours a pu être active et mouvementé ; mais les résultats ne sont pas pour cela très marquants.

Il avait été question dans les clubs de rétablir la charge de président du comité. Aujourd'hui le comité général où se concentre l'oeuvre des clubs, n'a pas de président stable, et chaque fois on élit un président de circonstance. Plusieurs considèrent que c'est là une lacune, la question, après avoir été agitée dans les clubs, n'est seulement pas venue devant le comité.

On nous dit que c'est partie remise. On procéda ensuite à l'élection des officiers qui resteront en charge toute l'année. Quelques-uns furent élus par acclamation, d'autres le furent par le vote du scrutin. Voici le résultat final :

Secrétaire-général, M. G. Franceq, acclamation.

Assi-sec. M. L. Desjardins.

Agent de littérature, M. G. Martel.

Trésorier, M. R. Lynch.

Secrétaire-financier, M. A. Filiatrat.

Quant à la formation des comités spéciaux, on a remis cela à plus tard.

NOUVEL AGENT D'AFFAIRES

Comme nous le disions la semaine dernière, M. M. Chahut, agent d'affaires de la maison des plâtres a envoyé sa démission vendredi dernier après avoir passé deux termes en fonction. L'élection s'est immédiatement faite à l'assemblée de vendredi soir et M. R. Lefebvre a été élu à ce poste par acclamation.

M. Lefebvre avait été 2 ans agent d'affaires de l'Union et il fut ensuite promu à la charge d'organisateur pour la province de Québec. Cette position nous dit-on, est plus avantageuse que l'autre ; mais par dévouement à son union, M. Lefebvre a démissionné comme organisateur et a accepté de devenir l'agent d'affaires des plâtres à Montréal.

C'est donc à lui que l'on devra désormais s'adresser pour toutes affaires relatives aux intérêts de l'union.

On ne connaît pas encore celui que le conseil international nommera comme organisateur provincial.

CLUB LAFONTAINE

Le Club ouvrier Lafontaine aura une grande assemblée publique ce soir à 8 heures à la salle Brault, rue Berri, à huit heures précises. Plusieurs questions importantes y seront traitées.

Le public est cordialement invité.

Par ordre,

LE SECRETAIRE,

NOUVEAU LOCAL

L'union des ferblantiers couvreurs change de local cette semaine. On laisse l'antique Salle Saint-Joseph pour s'établir au Temple du Travail, 303 rue Saint-Dominique, en arrière du marché Saint-Laurent. On se réunira à la salle No 3. La séance de demain soir que l'on dit devoir être importante, aura lieu dans ce nouveau local. On est prié d'en prendre note.

LA GREVE EST FINIE

La grève des employés des compagnies de déchargement semble pratiquement terminée. Ce matin l'activité ordinaire régnait sur les quais et les grèves, s'il en reste encore quelques-unes, ne sont pas nombreuses. La plupart des hommes sont au travail comme d'habitude.

FIN DE CONVENTION

La convention des machinistes qui s'est tenue à Davenport, Iowa, s'est terminée vendredi dernier. M. J. Foster, délégué des machinistes de Montréal, est en retour et était à son bureau ce matin.

La convention a séjourné durant 13 jours et 150 délégués y ont pris part.

On a décidé de ne pas tenir de convention régulière. Les grandes questions d'intérêt général seront réglées par voie de référendum. On considère que la meilleure manière de connaître l'opinion des 75,000 membres qui sont partagés dans les 707 unions locales.

La convention a aussi voté \$1,000 au fonds de défense McNamara. Chaque membre sera aussi appelé à fournir 25 sous pour venir en aide au camarade accusé.

Mort d'un vieux pompier

L'ancien sous-chef MITCHELL succombe à une syncope.

De bonne heure hier matin, dans les bureaux de M. M. Shearer, Brown & Wills Ltd., rue St-Paul, on a trouvé mort l'ancien sous-chef Mitchell qui pendait trente ans attaché à la brigade des pompiers de cette ville. M. Mitchell était employé comme gardien de nuit dans la maison susmentionnée. L'ancien sous-chef a succombé à une syncope. Les docteurs McTaggart et Dugas, médecins du coroner, après avoir examiné le cadavre et s'être rendu compte de la cause de la mort, déclarent qu'une enquête n'était pas nécessaire.

Le défunt était âgé de 61 ans.

Nouveau-né abandonné

L'agent Tom Ferguson du poste de la rue Sainte-Catherine, a découvert, en faisant son service près de la rue des Seigneurs, un enfant du sexe masculin, né depuis quelques heures seulement.

Le pauvre petit était plein de vie. Ce furent ses cris qui attirèrent l'attention de l'agent. Il a été déposé chez les Soeurs Grises de la rue Guy. Aucun indice pouvant amener la découverte de ceux qui l'ont abandonné n'a été trouvé.



Madame Béatrice LaPalme

MADAME Béatrice LaPALME

La grande artiste de l'Opéra Comique de Paris et du Covent Garden de Londres, pour son

CONCERT de LUNDI SOIR, au MONUMENT NATIONAL

et sa Tournée Artistique à travers le Canada se servira uniquement du :: :: :: :: :: ::

CELEBRE PIANO "NEW SCALE WILLIAMS"

DE LA MAISON **HURTEAU, WILLIAMS & CIE., LIMITÉE**

316 rue Ste-Catherine Est.
589 rue Ste-Catherine Ouest, Montréal.
131 rue Spark - - - - - Ottawa.

BILLETTS POUR CONCERT DE LUNDI EN VENTE AUX DEUX MAGASINS

L'on sait que le Célèbre Piano "NEW SCALE WILLIAMS" est le dernier mot de la perfection dans l'art de la fabrication des Pianos. Le son que donne le "NEW SCALE WILLIAMS," est d'une douceur et d'une harmonie incomparables.



La ville d'Austin, Pens., détruite par la rupture d'une écluse

DES CENTAINES DE PERSONNES SONT NOYÉES DANS LE TORRENT. — \$6,000,000 DE PERTES MATERIELLES.

Austin, Pennsylvanie, 2. — Une épouvantable catastrophe qui rappelle celle de Johnstown est arrivée ici samedi. Trois cents personnes ont perdu la vie dans une inondation qui a suivi la rupture d'une digue au dessus de la ville. Le feu qui a éclaté ensuite a parait l'oeuvre de destruction. Le voile de la nuit est descendu sur les ruines avant qu'on eût pu encore retrouver toutes les victimes, mais quand il s'est relevé hier matin, on s'est troué en face d'une terrible scène de dévastation. Austin était une ville de 3,000 âmes et ses habitants jouissaient d'un bel après-midi d'automne, quand le désastre s'est produit. Aujourd'hui elle n'est plus que le fantôme de ce qu'elle était. Les survivants ne voient que les ruines de quatre cents maisons, d'une vingtaine d'écoles d'affaires, de trois églises et de plusieurs scieries. A Costello, plus de 50 maisons ont été détruites. L'inondation n'a perdu sa force qu'après avoir dévasté le pays sur une étendue de dix milles.

LA CAUSE DU DESASTRE

La "Bayless Paper and Pulp Company" avait ses usines à un mille au Nord d'Austin. Un mur en béton, mesurant 600 pieds de longueur, 52 pieds de hauteur, 30 pieds d'épaisseur à la base et 3 pieds au sommet, fermait un réservoir long d'un mille et demi et renfermant de l'eau à une épaisseur de 35 pieds. Devant cette digue étaient les usines composées de quatre édifices, et, tout près, 700,000 cordes de bois, coupés en trois quarts au longeur, qui pesaient 15,000,000 de livres, soit 7,500,000 francs et 25,000,000 de pieds d'épave.

Soudainement, deux sections de l'immense mur s'écroulèrent de haut en bas, sur une longueur de 150 pieds, comme deux énormes portes d'écluse; ce qui resta du mur s'effrita. Le printemps dernier, on avait réparé le mur avec du ciment; sur un espace de 14 pieds carrés; c'est à cet endroit que la rupture s'est produite.

La masse d'eau s'écroula pour ainsi dire vers la ville emportant avec elle tout le bois qu'elle trouva devant elle et s'en servait comme de milliers de béliers pour battre les maisons qu'elle rencontra et les abatta.

Le territoire d'Austin sur lequel s'est portée l'oeuvre de dévastation mesure trois-huitièmes de mille en largeur et un mille et trois quarts en longueur. Il comprend le quartier des affaires de la ville et plusieurs maisons privées de la vallée. Des centaines de personnes qui s'y trouvaient quand arriva la catastrophe, c'est à peine s'il y a une douzaine de survivants.

LES SECOURS

De partout, les sauveteurs arrivent, mais on n'a pu encore organiser le travail d'une façon systématique, étant donné le chaos et l'affolement qui régnent dans la région.

Hier matin, vers 11 h. le premier train de secours est arrivé par le "Pennsylvania Railroad."

Il comprenait quatre wagons de vivres, couvertures et fournitures médicales, ordonnés par le gouverneur John

Le désastre d'Austin

LES RESPONSABLES CRIMINELLES.

(Spécial au "Devoir")

Austin, Pens., 2. — A six heures ce matin, les autorités locales énuméraient le nombre des morts dans la catastrophe de samedi dernier à trois cents environ, dont deux cents enfants. Les fonctionnaires de l'Etat cependant, croient sincèrement que le nombre des victimes ne dépassera pas 150. Vingt-six cadavres ont été retirés, et sur ce nombre, treize ont été reconnus. Six de ces corps ont été repêchés dans la rivière à vingt-six milles d'Austin. Les pertes matérielles se sont évaluées à plus de sept millions. De son côté le maire McNicoll d'Austin est maintenant sous l'impression que le nombre des morts va s'élever à près de mille, ce chiffre étant basé sur le nombre de ceux qui manquent à l'appel.

L'impression générale est qu'il y a responsabilité criminelle en cette affaire. Il y a plus d'un an, l'architecte de l'écluse, T. C. Matton, recommandait que des réparations fussent faites à la construction, mais il appert que la compagnie n'en a jamais tenu compte.

Le géant new-yorkais de l'Emporium a admis qu'il y a un an, la compagnie savait que l'écluse était défectueuse.

SCENES DE DESOLATION

L'annihilation d'Austin s'est produite par un bel après-midi d'automne. Un grand nombre de gens étaient allés assister à une partie de balle dans un village voisin, et ont ainsi échappé à la mort.

J. C. Borchard, qui demeure à un demi-mille de Costello, dit que lorsque le déluge est passé chez lui, il n'y avait pas de signes de la présence d'autres humains dans les débris flottants.

Toute la surface de ce torrent était couverte de bois fraîchement scié et de pièces de bois de construction. Ce n'est que cinq minutes plus tard que des morceaux de toits et des meubles brisés commencent à apparaître.

Les gens de Costello ont été avertis à temps et malgré la destruction de cinquante maisons il n'y a eu que trois pertes de vie.

Il n'y a pas une manufacture restée debout, ni une place d'affaire. Quelques pauvres maisons de bois bâties sur le flanc des collines sont tout ce qui reste de la partie résidentielle. Heureusement, le petit hôpital est resté intact. L'école a aussi été sauvée.

Le barrage de débris qui s'est formé à Austin a sauvé la partie ouest de Costello. Il a arrêté un moment la marche du torrent et les habitants de Costello avertis ont pu se sauver. La partie est du village a été entièrement détruite et 400 personnes sont sans abri. On croit que trois personnes seulement ont perdu la vie; on a retrouvé un seul cadavre.

Le travail du déblaiement est sous la direction du sénateur A. T. Baldwin qui a perdu son père, sa mère, sa femme et sa maison, dans la catastrophe. Il a été lui-même légèrement blessé.

Le gouverneur Dix a téléphoné ce matin, d'Albany que l'état de New-York était prêt à envoyer tout ce dont les sinistrés auraient besoin.

Des femmes des environs sont accourues pour préparer des aliments pour les travailleurs et les sinistrés; il a fallu d'abord faire un mille à travers les bois pour trouver des vivres. Pour obtenir de quoi manger, il faut maintenant faire constater que l'on est un ancien résident de la ville détruite ou un ouvrier travaillant au déblaiement.

Aux électeurs de Maisonneuve

Les électeurs de Maisonneuve sont cordialement invités à une assemblée convoquée par M. E. W. Villeneuve et qui se tiendra demain soir à 8 heures au Marché Saint-Jean-Baptiste. On y jettera les bases d'un club libéral-conservateur. Tous les électeurs soucieux des intérêts du pays devraient se faire un devoir de répondre à l'appel de M. Villeneuve.

Mariage Gill-Soulières

Le mariage de Mademoiselle Rachel Gill avec M. Oswald Soulières aura lieu le mercredi 4 octobre à la Cathédrale à 10 heures 30, et non à 9 heures 30 tel que précédemment annoncé.

Grand incendie à Québec

LE "CROWN FURNISHING CO." COMPLETEMENT DETRUIT.

(Spécial au "Devoir")

Québec, 2. — St Roch a été de nouveau, hier soir, le théâtre d'un incendie qui a causé des dommages considérables. L'édifice de la Crown Furnishing qui se trouvait à l'angle de la rue d'Artois fut le feu a éclaté à cet endroit complètement ravagé. Tout le stock est détruit. Les autres édifices qui ont été endommagés, sont le club des marchands, l'épicerie Myrand, et Pouchot. Le travail des pompiers a été très efficace et le nouveau chef Hatel a été félicité par le maire.

Complot étouffé au Portugal

Oporto, 2. — Plus de cent conspirateurs royalistes ont été arrêtés samedi et les arrestations continuent.

Paris, 2. — Une dépêche de Lisbonne annonce que l'on a arrêté des conspirateurs royalistes qui avaient dessein de s'emparer des casernes de l'infanterie et de l'artillerie.

La Société d'Administration Générale

se charge d'administrer les successions et les fidéj-commiss et en général tous les biens qui lui sont confiés. Elle gère les propriétés, s'occupe des locations, collecte les loyers, voit aux assurances, au paiement des taxes, aux réparations, etc.

Pour tous renseignements, s'adresser aux bureaux de la Société,

35, RUE ST-JACQUES, MONTREAL. Edifice du Crédit Foncier.

MOUTON DE PERSE

Nous engageons quiconque a l'intention de se procurer un manteau de mouton de Perse strictement de mode nouvelle, à ne pas acheter sans avoir vu nos nouveaux manteaux. Notre maison est nouvelle, nous ne pouvons avoir de vieux stock, nos manteaux sont ce qu'il y a de plus récent, de mieux fini et de plus élégant. Nous garantissons leur qualité insurpassable, nos prix seront une agréable surprise pour vous.

LABERGE, CHEVALER & CIE, 516 RUE SAINT-PAUL Près de la Rue Saint-Pierre.

LA VIE SPORTIVE

Les Stars en gagnent une et ils égalisent l'autre

Le lanceur Vickers du Baltimore réussit à vaincre les champions par un score de 4 à 1

A ROCHESTER AUJOURD'HUI

Baltimore, 1er. — La troisième partie de la série Rochester All Stars a été jouée et cette fois samedi dernier, et les champions de la Ligue de l'Est ont vu leur nouveau lauréat devant le jeu effectif de Vickers, dans la boîte de Pitching qui donna trois points et un but. Le président Barrow était à Buffalo samedi dans le but d'y conclure les arrangements nécessaires pour faire rencontrer les deux clubs dans cette ville. N'ayant réussi, la quatrième partie de la série aura lieu aujourd'hui à Buffalo.

coups de sacrifice, Murray; doubles jeux, Phelps à Atz, Foster à Simmons; à Spencer; buts sur balles, par Holmes 1, Dessau 2; balles mal lancées, Holmes 1; laissés sur les buts, All Stars 4, Rochester 5; durée de la partie, 1 h. 55. Arbitres, Murray et Kelly. Assistance 4,500.

PARTIE NULLE A NEWARK

Newark, 1er. — La quatrième partie de la série Rochester All Stars a été jouée ici aujourd'hui, mais elle dut être arrêtée à la 7^{me} inning alors que la plus se mit à tomber. Cette partie sera reprise à Buffalo demain. Les deux équipes jouent devant la plus faible assistance de la série, et 1,231 personnes seulement furent témoins de la partie.

ROCHESTER

A.B.R.H.P.O.A.E.	Rochester	Baltimore			
Moran, L.F.	3	1	3	0	0
Moeller, r.f.	3	1	1	1	1
Foster, ss.	2	0	2	3	0
Ward, 3b.	3	0	2	0	1
Osborne, c.f.	3	0	0	0	0
Simmons, 2b.	2	0	1	2	0
Spencer, 1b.	3	0	0	1	0
Mitchell, c.	3	0	1	5	0
Hughes, p.	2	0	1	0	0
Totaux	25	2	7	21	11

A.B.R.H.P.O.A.E.	All Stars	Baltimore			
Louden, 3b.	2	0	0	0	0
Corcoran, r.f.	3	0	1	0	0
Miller, c.f.	2	0	0	0	0
Murray, l.f.	3	0	1	0	0
Gandil, 1b.	3	0	1	0	0
Parent, ss.	3	0	1	3	4
Atz, 2b.	3	0	2	4	0
Phelps, c.	2	0	0	0	0
Vickers, p.	3	0	0	0	0
Totaux	32	1	8	24	16

A.B.R.H.P.O.A.E.	All Stars	Baltimore			
Louden, 3b.	4	1	2	1	4
Corcoran, r.f.	4	1	2	1	0
Miller, c.f.	3	2	1	2	0
Murray, l.f.	3	0	1	0	0
Gandil, 1b.	3	0	1	0	0
Parent, ss.	3	0	2	2	1
Atz, 2b.	2	0	0	0	0
Phelps, c.	2	0	0	0	0
Vickers, p.	3	0	0	0	0
Totaux	27	4	9	27	13

A.B.R.H.P.O.A.E.	All Stars	Baltimore			
Louden, 3b.	2	0	0	0	0
Corcoran, r.f.	3	0	1	0	0
Miller, c.f.	2	0	0	0	0
Murray, l.f.	3	0	1	0	0
Gandil, 1b.	3	0	1	0	0
Parent, ss.	3	0	1	3	4
Atz, 2b.	3	0	2	4	0
Phelps, c.	2	0	0	0	0
Vickers, p.	3	0	0	0	0
Totaux	32	1	8	24	16

LE RÉSULTAT DU BASEBALL

Le New-York s'assure le championnat de la Nationale en gagnant deux parties consécutives. --- Les résultats dans la Ligue de la Cité et à Sorel

LIGUE NATIONALE

Partie	N.Y.	Pittsburg
1ère Partie	6	8
2ème Partie	8	0

Partie	N.Y.	Pittsburg
1ère Partie	4	9
2ème Partie	13	0

Club	Gag.	Per.	Pc.
Philadelphie	98	48	67
Détroit	87	60	59
Cleveland	77	71	51
New-York	72	75	49
Chicago	62	86	41
Boston	51	101	33

Club	Gag.	Per.	Pc.
Philadelphie	98	48	67
Détroit	87	60	59
Cleveland	77	71	51
New-York	72	75	49
Chicago	62	86	41
Boston	51	101	33

Club	Gag.	Per.	Pc.
Philadelphie	92	50	64
Chicago	87	60	59
Pittsburg	84	66	56
Philadelphie	78	66	54
St-Louis	73	70	51
Cincinnati	68	81	45
Brocklyn	60	82	42
Boston	38	105	26

Club	Gag.	Per.	Pc.
Philadelphie	98	48	67
Détroit	87	60	59
Cleveland	77	71	51
New-York	72	75	49
Chicago	62	86	41
Boston	51	101	33

Club	Gag.	Per.	Pc.
Philadelphie	92	50	64
Chicago	87	60	59
Pittsburg	84	66	56
Philadelphie	78	66	54
St-Louis	73	70	51
Cincinnati	68	81	45
Brocklyn	60	82	42
Boston	38	105	26

Club	Gag.	Per.	Pc.
Philadelphie	98	48	67
Détroit	87	60	59
Cleveland	77	71	51
New-York	72	75	49
Chicago	62	86	41
Boston	51	101	33

Trotteurs, Ambleurs et Coureurs

Brillante fin de saison de la première réunion de l'Ottawa Driving Club. --- Aux courses du Montreal Hunt Club, Diana gagne la coupe du Club. --- Clôture du meeting à Columbus.

Ottawa, 2. — La première réunion de l'Ottawa Driving Club s'est terminée samedi par des courses intéressantes auxquelles assistaient plus de 5000 enthousiastes.

Les résultats furent les suivants: 2.25 Trotteurs, Bourse.

Les amateurs de Vancouver gagnent la coupe Mann

LES VISITEURS BATTENT LE JEUNE TORONTO PAR UN TOTAL DE 7 A 2 POINTS.

Toronto, 1. — A peine cinquante admirateurs du jeu s'éparpillèrent dans l'estrade de Scarborough Beach, samedi dernier, en vue d'assister à la "challenger" de Vancouver. Les visiteurs déclaraient l'équipe locale, et, comme conséquence, la coupe Mann, emblème du championnat amateur du Canada, émigra dans l'Ouest.

Vancouver a donc le monopole des championnats, et se trouve en possession des coupes Minto et Mann.

Composition des équipes: Vancouver: Toronto 2, Vancouver 3, Vancouver 4, Vancouver 7, Toronto 2.

Une foule nombreuse a assisté samedi dernier aux courses du Montreal Hunt & Bois Franc. Bien que le ciel fût sombre et la température plutôt froide, l'élément féminin était largement représenté, et les dames de la hadie étaient de jolis costumes d'automne. La piste était en excellent état.

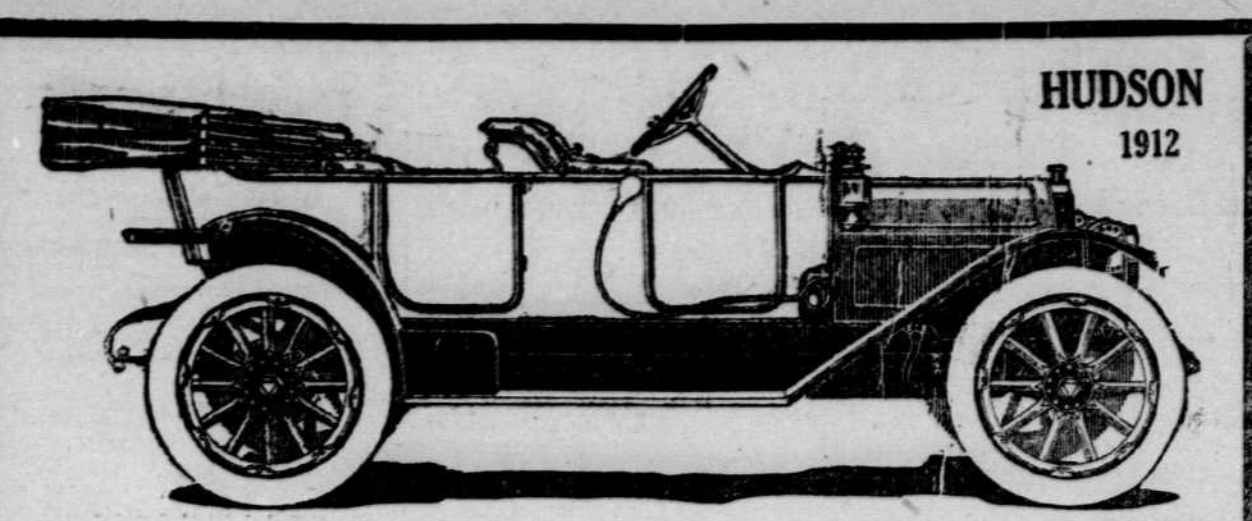
Sur les six épreuves inscrites au programme, quatre étaient des courses à obstacles. Les organisateurs ont lieu d'être fiers du résultat obtenu.

1ère Course, Ponies pour jeu de polo 3 furlongs: 1er, Field Maid, F. N. Beardmore, 1-4; 2e, Chit Chat, Major Hooper, 2-1; 3e, Angel, Gould, 5-1, 65.

2ème Course, Steeplechase du Hunt Club, environ 3 milles: 1er, Diana, G. L. Ogilvie, 4-1; 2e, Highlander, H. B. McDougall, 3-5; 3e, Mollie, R. L. Gault, 4-1 et 1-2.

3ème Course, En plat, 1 mille, tous âges: 1er, Bright Start, Gironde, 2-1-2 contre 1; 2e, Lamp Black, Larkin, 3-1, au pair; 3e, Sallian, Waish, 7-10.

4ème Course, Steeplechase, handicap, pour la coupe Bois Franc, environ 2 milles: 1er, Florence II, Kullher, 3-5; 2e, Fra Ebertus, J. Shea, 4-1; 3e, Luckula fit une chute.



Voiture de tourisme à portes d'avant 1912
EQUIPEMENT COMPLET \$2,200

Les voitures Hudson sont élégantes, confortables, silencieuses et puissantes. Elles donnent un aussi bon service qu'importe quel autre modèle de 1912. Voitures-terpilles et voitures de long trajet: \$2,200.00, avec équipement complet.

THE MOTOR IMPORT Co. of CANADA LIMITED
EDIFICE DU FORUM, Ste-Catherine et Atwater.

SALLE WINDSOR Mardi Soir, 7.30 précises

DePACHMANN
Le plus grand pianiste au monde
Séances réservées, \$1.00 et \$2.00.
Vente des billets chez Bureau-Williams, 310, rue Ste-Catherine-Est et 589 rue Ste-Catherine-Ouest, au dépôt de journaux "Hotel Freeman, rue St-Jacques, et au dépôt de journaux de Morris Michel, Hotel Windsor.

La coupe Minto restera dans l'Ouest

LE BLANCHISSAGE INFLIGE AUX TUCUMSEHS SAMEDI PAR L'EQUIPE DE "NEWSY" LALONDE SEMBLE L'INDIQUER.

Vancouver, C.A., 2. — Le Tucumseh a été complètement déclassé samedi dernier dans la première partie pour la coupe Minto. Le home des visiteurs a été tout à fait impuissant à pénétrer la solide défense de l'équipe de "Con" Jones. "Newsy" Lalonde, l'ancien capitaine du National, s'est particulièrement mis en évidence, en mettant à son crédit trois des cinq points enregistrés. Il ne fait maintenant plus de doute que le coup restera, une année encore, sur la côte du Pacifique.

9,000 personnes assistèrent à la joute. Voici le sommaire de la joute:

Premier quart
1-Vancouver, Lalonde, 5:05 min.
2-Vancouver, Lalonde, 3:13 min.
3-Vancouver, Phelan, 7:20 min.

Deuxième quart
Pas de point.
Troisième quart
4-Vancouver, Lalonde, 6:35 min.
Quatrième quart
5-Vancouver, Allen, 10:00 min.
Résultat final: Vancouver, 5; Tucumseh, 0.

Composition des équipes:
Vancouver: Tucumseh.
Clarke, Buts; Kinsman, Points; Greens, Pickering; Coverts; Yeaman, West; Défenses; Graydon, Ions; Rountree, Matheson; Centre; McKenzie, Fitzgerald; Attaque; Querrie, Allen; Murton, Phelan; Durkin, Adamson; Extérieurs; McGeograg, Lalonde; Intérieur; McDougall.

Officiers de la joute:
Arbitre: Bob Cheyne de New-Westminster; pénitenciers, Charles Young et H. C. Major de Westminster; chronométrateurs, A. A. Marks des Tucumseh et Ed. de Vancouver; juges des buts, Savage de New-Westminster pour le Tucumseh et Pêchevin Wells Gray du New-Westminster pour le Vancouver.

COMMUNAUTES

Ne faites pas vos provisions de beurre SANS VOIR ma marchandise et mes prix.

J. A. VAILLANCOURT,
(ETABLI EN 1876) 578-580-582 RUE ST-PAUL

ATTENTION! SAPHO DETRUIT LES PUNAISES

L'inauguration du Sport du Rugby

Victoire des Tigers sur Toronto. --- Les Argonauts blanchissent le Queen's. --- Partie de l'exhibition à Toronto

TIGERS, 21; TORONTO, 2
Hamilton, Ont., 2. — Dans une partie peu intéressante, les Tigers de cette ville, champions de l'Union Interprovinciale ont défait le Toronto Amateur Athletic Club samedi par un score de 24 à 2. Noss, une recrue du Toronto, évêque du St-Andrew's College s'est signalé.

Composition des équipes:
Hamilton Toronto A.A.C.
Ibbett, Full; Wheeler, Smith; Arrière; Lapprol, Gibson; Centre; Ross, McKelvie; Quarter; Fleming, Neville; Scrimmage; Hore, Lofts; Corey, McEwan; Alliers Int.; Crawford, Marshall; Centre; Thompson, Gatenby; Allier du centre; Buckhart, Pottier; Holden, Glassford; Alliers ext.; Haines, Thompson; Guthrie.

ARGOS, 15; QUEENS, 0
Kingston, Ont., 2. — Les Argonauts de Toronto et l'équipe de Queen's ont inauguré la saison du rugby samedi. Les Argonauts eurent le meilleur du jeu, le résultat final étant de 15 à 0 en faveur des Argos.

Composition des équipes:
Argonauts Queen's
Williams, Full; Pound, Smith; Demis; Hazlett.

On s'amuse bien au Club Champêtre

ON A CLOTURE DIGNEMENT AU CHALET DE MONTREAL EST. HIER LES SPORTS D'ETE DU CLUB. --- RESULTATS DES COURSES.

actifs et membres honoraires: gagné par les membres actifs.
Liste des concurrents: M. Oct. Bernier, Nap. Fortier, Maillois Frères, La Gaudreau, A. Hinton, Pharmacien Bisailon, Hirbour, Jos. Hinton, A. E. Brégent, Gustave Scheler, G. Lapointe, A. Blanchard, J. Mallet, A. Boniveau, A. Blouin, Salor, d'Onique Carrière, Séguin, T. A. Grothé, Honoré Lafleur, A. Drapeau, Nap. Séguin, Wilf. Mercier, A. Barbier, Perfection Scotch, J. C. E. Hubert, L. Durand, Oct. Chapeau, C. E. Lamoureux, Geo. Gaurvreau et autres.

Premier quart
1-Shamrock II, Quibb, 5:00 ms.
2-St-Thomas, Ellard, 7:30 ms.

Le Club Champêtre a maintenu sa réputation en fournissant hier, à ses membres et invités, un régal d'amusement de toutes sortes, à l'occasion de la clôture des sports d'été du club.

Deuxième Quart
Pas de point.
Troisième Quart
Pas de point.
Quatrième Quart
Pas de point.
Temps supplémentaire: 10 minutes.
Pas de point.
Résultat final: 1 à 1.
Partie arrêtée à cause de la noirceur.

Après le souper, eut lieu la distribution des prix aux vainqueurs de l'après midi, puis la sauterie qui termine toutes les fêtes du Champêtre, au cours de laquelle devait avoir lieu un concours de vaisselle dont l'heure avancée il ne nous a pas été permis de nous procurer le résultat.

Derniers échos du monde sportif

Une dépêche que nous avons reçue de New-York ce matin, nous apprend que les règlements du rugby, tels qu'ils sont en vigueur pour la saison de 1911, ne sont pas bien populaires parmi les instituteurs et les athlètes de l'Université Columbia. Les scores des parties de samedi, au cours desquelles les grandes équipes ont échappé à la défaite par quelques points seulement prouvent que les nouveaux règlements obtiennent les résultats auxquels ils visent.

Le club de hockey d'été sera géré cette année par M. Martin Rosenthal, qui fut secrétaire dans les années passées. Dave Mulligan est gérant de l'Hotel Breslin à New-York, de sorte qu'il n'aurait pu remplir de nouveau cet office cette année. Tous les joueurs qui faisaient partie de l'équipe d'hiver dernier, sont maintenant à Ottawa.

Le Comptoir Mobilier Franco-Canadien

117-119 rue CRAIG OUEST

ENCAN
MARDI et VENDREDI 2 1/2 P.M.

Les effets mobiliers ou marchandises quelconques seront mis à l'enchère à la demande des acheteurs. VENEZ VOIR

Les Héros de notre Histoire

La paroisse de Verchères érige un monument à son premier seigneur et à son héroïque épouse

On a fait, dimanche, 23 septembre, à Verchères, à l'issue de la grand-messe, l'inauguration des bustes du fondateur de Verchères et de sa valeureuse épouse, Marie Perrot.

La paroisse se réunit en face du presbytère. Les élèves des Frères de l'Instruction Chrétienne exécutèrent un chant patriotique "Tous Debout" composé pour la circonstance.

Monsieur Joseph de Boucherville, parent de François Jarré de Verchères, fit alors avec éloquence, un discours dont voici la substance :

"Je vous remercie monsieur le curé, pour votre aimable invitation. Je vous félicite d'avoir eu l'idée d'ériger des bustes à monsieur et à madame de Verchères.

Habitants de Verchères, je vous félicite également d'avoir, par votre bourse, secondé les efforts de votre diocèse, pour votre aimable invitation. Je vous félicite d'avoir eu l'idée d'ériger des bustes à monsieur et à madame de Verchères.

Habitants de Verchères, je vous félicite également d'avoir, par votre bourse, secondé les efforts de votre diocèse, pour votre aimable invitation. Je vous félicite d'avoir eu l'idée d'ériger des bustes à monsieur et à madame de Verchères.

Voilà, messieurs, que l'on a fait, dimanche, 23 septembre, à Verchères, à l'issue de la grand-messe, l'inauguration des bustes du fondateur de Verchères et de sa valeureuse épouse, Marie Perrot.

On a fait, dimanche, 23 septembre, à Verchères, à l'issue de la grand-messe, l'inauguration des bustes du fondateur de Verchères et de sa valeureuse épouse, Marie Perrot.

On a fait, dimanche, 23 septembre, à Verchères, à l'issue de la grand-messe, l'inauguration des bustes du fondateur de Verchères et de sa valeureuse épouse, Marie Perrot.

On a fait, dimanche, 23 septembre, à Verchères, à l'issue de la grand-messe, l'inauguration des bustes du fondateur de Verchères et de sa valeureuse épouse, Marie Perrot.

On a fait, dimanche, 23 septembre, à Verchères, à l'issue de la grand-messe, l'inauguration des bustes du fondateur de Verchères et de sa valeureuse épouse, Marie Perrot.

On a fait, dimanche, 23 septembre, à Verchères, à l'issue de la grand-messe, l'inauguration des bustes du fondateur de Verchères et de sa valeureuse épouse, Marie Perrot.

On a fait, dimanche, 23 septembre, à Verchères, à l'issue de la grand-messe, l'inauguration des bustes du fondateur de Verchères et de sa valeureuse épouse, Marie Perrot.

On a fait, dimanche, 23 septembre, à Verchères, à l'issue de la grand-messe, l'inauguration des bustes du fondateur de Verchères et de sa valeureuse épouse, Marie Perrot.

On a fait, dimanche, 23 septembre, à Verchères, à l'issue de la grand-messe, l'inauguration des bustes du fondateur de Verchères et de sa valeureuse épouse, Marie Perrot.

On a fait, dimanche, 23 septembre, à Verchères, à l'issue de la grand-messe, l'inauguration des bustes du fondateur de Verchères et de sa valeureuse épouse, Marie Perrot.

On a fait, dimanche, 23 septembre, à Verchères, à l'issue de la grand-messe, l'inauguration des bustes du fondateur de Verchères et de sa valeureuse épouse, Marie Perrot.

On a fait, dimanche, 23 septembre, à Verchères, à l'issue de la grand-messe, l'inauguration des bustes du fondateur de Verchères et de sa valeureuse épouse, Marie Perrot.

On a fait, dimanche, 23 septembre, à Verchères, à l'issue de la grand-messe, l'inauguration des bustes du fondateur de Verchères et de sa valeureuse épouse, Marie Perrot.

On a fait, dimanche, 23 septembre, à Verchères, à l'issue de la grand-messe, l'inauguration des bustes du fondateur de Verchères et de sa valeureuse épouse, Marie Perrot.

On a fait, dimanche, 23 septembre, à Verchères, à l'issue de la grand-messe, l'inauguration des bustes du fondateur de Verchères et de sa valeureuse épouse, Marie Perrot.

On a fait, dimanche, 23 septembre, à Verchères, à l'issue de la grand-messe, l'inauguration des bustes du fondateur de Verchères et de sa valeureuse épouse, Marie Perrot.

On a fait, dimanche, 23 septembre, à Verchères, à l'issue de la grand-messe, l'inauguration des bustes du fondateur de Verchères et de sa valeureuse épouse, Marie Perrot.

On a fait, dimanche, 23 septembre, à Verchères, à l'issue de la grand-messe, l'inauguration des bustes du fondateur de Verchères et de sa valeureuse épouse, Marie Perrot.

On a fait, dimanche, 23 septembre, à Verchères, à l'issue de la grand-messe, l'inauguration des bustes du fondateur de Verchères et de sa valeureuse épouse, Marie Perrot.

On a fait, dimanche, 23 septembre, à Verchères, à l'issue de la grand-messe, l'inauguration des bustes du fondateur de Verchères et de sa valeureuse épouse, Marie Perrot.

Sur la Passerelle

L' "AUSONIA"

L' "Ausonia" de la ligne Cunard est arrivé de Southampton samedi. Cinq autres paquebots étaient attendus à Montréal. Mais les mauvais temps les ont retardés et ils arriveront probablement aujourd'hui. Ce sont le "Scotian", le "Canada", le "Saturnia", le "Tunisian" et le "Bray Head".

LE "LAURENTIC"

Le "Laurentic", de la ligne White-Star, fera, cet hiver, comme nous l'avons déjà annoncé, le service entre Boston et Liverpool. Il ne quittera Montréal que très tard cependant. On annonce en effet qu'il partira d'ici le 22 novembre pour sa dernière traversée. Il sera sans aucun doute le dernier paquebot à descendre le Saint-Laurent.

LES ALLIANCES

Le "Tunisian" est arrivé à Montréal ce matin. Il arrivait de Liverpool. Le "Corsican", est arrivé à Liverpool samedi matin. Le "Scotian" arrivera ici cet après-midi.

Le "Virginian" est passé à Belle-Ile, hier matin, en route pour Liverpool avec 34 passagers de première, 36 de seconde et 231 d'entrepont.

LA FLOTTE DU C.P.R.

Le "Montcalm" est passé à Heart Point hier matin. Il est attendu à Québec pour demain matin.

Le "Montréal" est attendu à Québec pour cet après-midi.

PORT DE QUEBEC

Québec, 2. — Arrivés samedi: "Ausonia", de Londres, "Tunisian", de Liverpool, "Rossano", de Sydney.

Arrivés dimanche: "Scotian", de Glasgow, "Canada", de Liverpool, "Saturnia", de Glasgow, "Bray Head", d'Australia, "Hilda", de Bermis, "Georgetown", de Pentecôte, "Blackheath", de Sydney, "Ocean", de Sydney, "Fornho", de Sydney, "Stormont", de Sydney.

ARRIVAGES

Paquebots A De La Savoie...New York... Le Havre

Corciscan...Liverpool... Montréal

Teutonico...Liverpool... Montréal

Coronia...Queenstown... New York

Montezuma...Anvers... Montréal

Crest...Gibraltar... New York

Protector...Glasgow... Philadelphie

Lapland...New York... Anvers

Batavia...New York... Hambourg

Caledonia...New York... Glasgow

Cincinnati...Plymouth... New York

St. Paul...Southampton... New York

NAVIGATION INTERIEURE

Port Colborne, Ont., 20. — Montant

Hope, 9 p.m.; Bartlett, 11; Alcott, 11; Parent, 6; Glenmont, 10; Beaver-ton, 2 p.m.; Imperial, 5; Midland, Queen, 6.

Descendant. — Simla, 6 a.m.; Saskatoon, 8; Advance, 9.

Port Colborne, Ont., 1. — Montant

Rolph, 7 a.m.; Ontario, 10 a.m.; Sault Ste-Marie, Ont., 30. — Montant

— Harvester, 9.30 p.m.; Stadacona, 1.40 a.m.; A. E. McKinstry, 6.55; Collingwood, 12; Masaba, 5.55 p.m.

Descendant. — Turret Cape, Minnikahita, 8.50; Bickering, W. A. Pai-ne, 10.15; Monford, J. P. Morgan, 11.25; Amasa, Stone, 2.55; J. J. McWilliam, 3.35; W. C. Agnew, 4.15; D. R. Hanna, 5; J. G. Munro, 5.50; Turret Chief, 5.55; Jos. Selwood, 10.40; Kee-watin, 11.20; Castalia, Chas. Hubbard, 1; Isaac M. Scott, Nevada, 2.10; Em-peror, 3.05; Superior City, 3.445; Hooper, Mason, 4.20; Thos. Barlum, 5; Howard M. Hanna, Jr., 7.15; Elba, 7.50.

Sault Ste-Marie, Ont., 1. — Descendant. — Edeburn, 8.50 p.m.; G. W. French, 9.35 p.m.; Matafa, 10.20 p.m.; Cornell, 11 p.m.; Widener, 11.45 p.m.; S. F. B. Morse, 12.30 a.m.; Princeton, 1.15 a.m.; Chas. W. Kotcher, 2.10 a.m.; Wexford, 3.45 a.m.; Thos. F. Cole 5 a.m.; H. P.aney, 5.50 a.m.; D. G. Kerr, 7.20 a.m.; Peter Best, 8.30 a.m.; Denmark, 10.10 a.m.; Adriatic, 10.50 a.m.; Rensselaer, Alberta, 1.45 p.m.; E. B. Osler 2.35 p.m.; N. B. Ream, 3.35 p.m.; H. L. Shaw, 4.30 p.m.; Jas. J. Hill, 5.15 p.m.; J. C. Morse, 6.55 p.m.; Jno. W. Gates, Jno. W. Moore, 8 p.m.; Montant. — Carleton, 8.30 p.m.; Ke-nora, 4.15 a.m.; Simla, 6.55 a.m.; Jno. P. Reiss, 7.55 a.m.; Assinboia, 12.10 p.m.; Notre-Du-Ligt, 3 p.m.; Huron, 4 p.m.; Neebing, 5.55 p.m.

DANS LE PORT

"Melville", ligne Elder-Dempster, des Antilles.

"Kunara", New-Zealand, SS. Co., de Newcastle.

"Royal Edward", ligne Royale, de Bristol.

"Cervona", ligne Thomson, de Mid-dleboro.

"Bengore Head", ligne Head, de Belfast.

"Alm", ligne Elder-Dempster, de Mobile.

"Ausonia", ligne Cunard, de Lon-dres.

"Manchester Importer", ligne Man-chester, de Manchester.

EN ROUTE POUR MONTREAL

Bellona...Liverpool... 1 sept.

Montcalm...Bristol... 8 sept.

Montréal...Anvers... 19 sept.

Montcalm...Bristol... 20 sept.

Montrose...Londres... 21 sept.

Scotian...Glasgow... 23 sept.

Saturnia...Glasgow... 23 sept.

Canada...Liverpool... 23 sept.

Barcelona...Liverpool... 23 sept.

Corinthian...Le Havre... 25 sept.

Pomeranian...Londres... 28 sept.

Victorian...Liverpool... 29 sept.

Halvdan...Chili... 29 sept.

Fremona...Middleboro... 29 sept.

Funérailles de feu J. B. Myrand

Ottawa, 2. — Le 27 courant, ont eu lieu à l'église Ste-Anne d'Ottawa, les funérailles de feu J. B. Myrand, ex-maire de poste du sénat.

Le chanoine Bouillon fit la levée du corps.

Mgr J. O. Routhier, V.G., chanta le service assisté des abbés J. A. Brou-seau, chapelain du Mont St-Louis, de Montréal, et Ch. Beaudin, vicar de Ho-chelaga, Montréal.

Mgr Gauthier assistait au trône. On remarqua encore le chanoine Cam-peau, de l'archevêché d'Ottawa, le cha-noine Sénéchal, curé de la cathédrale de St-Hyacinthe, le chanoine Beauchamp, curé de la Gatineau.

Le deuil était conduit par l'abbé J. A. Myrand, curé de Ste-Anne d'Ottawa et P. W. Myrand, de Holyoke, Mass. deux fils du défunt, et Eugène Rouillard, de Québec, gendre du défunt.

Présents au choeur: R. P. Jeannotte, O.M.I., R. P. H. Trudel, Religieuses, RR. PP. Dalain et Thériault, Domini-cains, R. P. Charlebois, O.M.I., év. L. Fillardieu, S.M., Rév. Drouzet, S.M., l'abbé Carrières, curé de St-Ré-empteur, Hull, Rév. P. Guerin, O.M. de Hull, Rév. H. Chartrand, Billings de St-Hyacinthe, le chanoine l'Arche-veché d'Ottawa, des RR. PP. Capucins et plusieurs autres.

Association Saint-Jean-Baptiste de Montréal

Une assemblée générale spéciale des membres de l'Association St-Jean-Bap-tiste sera tenu au Monument Nation-al, le jeudi 5 octobre 1911, à 8 heures, pour recevoir les rapports des di-verses commissions d'étude et les sug-gestions de ses membres touchant le bien général de notre association, pour amener les règlements en force, s'il y a lieu et arrêter le programme de la saison prochaine.

Voilà, messieurs, que l'on a fait, dimanche, 23 septembre, à Verchères, à l'issue de la grand-messe, l'inauguration des bustes du fondateur de Verchères et de sa valeureuse épouse, Marie Perrot.

Voilà, messieurs, que l'on a fait, dimanche, 23 septembre, à Verchères, à l'issue de la grand-messe, l'inauguration des bustes du fondateur de Verchères et de sa valeureuse épouse, Marie Perrot.

Voilà, messieurs, que l'on a fait, dimanche, 23 septembre, à Verchères, à l'issue de la grand-messe, l'inauguration des bustes du fondateur de Verchères et de sa valeureuse épouse, Marie Perrot.

Voilà, messieurs, que l'on a fait, dimanche, 23 septembre, à Verchères, à l'issue de la grand-messe, l'inauguration des bustes du fondateur de Verchères et de sa valeureuse épouse, Marie Perrot.

Voilà, messieurs, que l'on a fait, dimanche, 23 septembre, à Verchères, à l'issue de la grand-messe, l'inauguration des bustes du fondateur de Verchères et de sa valeureuse épouse, Marie Perrot.

Voilà, messieurs, que l'on a fait, dimanche, 23 septembre, à Verchères, à l'issue de la grand-messe, l'inauguration des bustes du fondateur de Verchères et de sa valeureuse épouse, Marie Perrot.

Voilà, messieurs, que l'on a fait, dimanche, 23 septembre, à Verchères, à l'issue de la grand-messe, l'inauguration des bustes du fondateur de Verchères et de sa valeureuse épouse, Marie Perrot.

Voilà, messieurs, que l'on a fait, dimanche, 23 septembre, à Verchères, à l'issue de la grand-messe, l'inauguration des bustes du fondateur de Verchères et de sa valeureuse épouse, Marie Perrot.

Voilà, messieurs, que l'on a fait, dimanche, 23 septembre, à Verchères, à l'issue de la grand-messe, l'inauguration des bustes du fondateur de Verchères et de sa valeureuse épouse, Marie Perrot.

Voilà, messieurs, que l'on a fait, dimanche, 23 septembre, à Verchères, à l'issue de la grand-messe, l'inauguration des bustes du fondateur de Verchères et de sa valeureuse épouse, Marie Perrot.

Voilà, messieurs, que l'on a fait, dimanche, 23 septembre, à Verchères, à l'issue de la grand-messe, l'inauguration des bustes du fondateur de Verchères et de sa valeureuse épouse, Marie Perrot.

Voilà, messieurs, que l'on a fait, dimanche, 23 septembre, à Verchères, à l'issue de la grand-messe, l'inauguration des bustes du fondateur de Verchères et de sa valeureuse épouse, Marie Perrot.

Voilà, messieurs, que l'on a fait, dimanche, 23 septembre, à Verchères, à l'issue de la grand-messe, l'inauguration des bustes du fondateur de Verchères et de sa valeureuse épouse, Marie Perrot.

Voilà, messieurs, que l'on a fait, dimanche, 23 septembre, à Verchères, à l'issue de la grand-messe, l'inauguration des bustes du fondateur de Verchères et de sa valeureuse épouse, Marie Perrot.

Voilà, messieurs, que l'on a fait, dimanche, 23 septembre, à Verchères, à l'issue de la grand-messe, l'inauguration des bustes du fondateur de Verchères et de sa valeureuse épouse, Marie Perrot.

Voilà, messieurs, que l'on a fait, dimanche, 23 septembre, à Verchères, à l'issue de la grand-messe, l'inauguration des bustes du fondateur de Verchères et de sa valeureuse épouse, Marie Perrot.

Voilà, messieurs, que l'on a fait, dimanche, 23 septembre, à Verchères, à l'issue de la grand-messe, l'inauguration des bustes du fondateur de Verchères et de sa valeureuse épouse, Marie Perrot.

Voilà, messieurs, que l'on a fait, dimanche, 23 septembre, à Verchères, à l'issue de la grand-messe, l'inauguration des bustes du fondateur de Verchères et de sa valeureuse épouse, Marie Perrot.

Voilà, messieurs, que l'on a fait, dimanche, 23 septembre, à Verchères, à l'issue de la grand-messe, l'inauguration des bustes du fondateur de Verchères et de sa valeureuse épouse, Marie Perrot.

Voilà, messieurs, que l'on a fait, dimanche, 23 septembre, à Verchères, à l'issue de la grand-messe, l'inauguration des bustes du fondateur de Verchères et de sa valeureuse épouse, Marie Perrot.

Voilà, messieurs, que l'on a fait, dimanche, 23 septembre, à Verchères, à l'issue de la grand-messe, l'inauguration des bustes du fondateur de Verchères et de sa valeureuse épouse, Marie Perrot.

Voilà, messieurs, que l'on a fait, dimanche, 23 septembre, à Verchères, à l'issue de la grand-messe, l'inauguration des bustes du fondateur de Verchères et de sa valeureuse épouse, Marie Perrot.

Voilà, messieurs, que l'on a fait, dimanche, 23 septembre, à Verchères, à l'issue de la grand-messe, l'inauguration des bustes du fondateur de Verchères et de sa valeureuse épouse, Marie Perrot.

Voilà, messieurs, que l'on a fait, dimanche, 23 septembre, à Verchères, à l'issue de la grand-messe, l'inauguration des bustes du fondateur de Verchères et de sa valeureuse épouse, Marie Perrot.

Voilà, messieurs, que l'on a fait, dimanche, 23 septembre, à Verchères, à l'issue de la grand-messe, l'inauguration des bustes du fondateur de Verchères et de sa valeureuse épouse, Marie Perrot.

Voilà, messieurs, que l'on a fait, dimanche, 23 septembre, à Verchères, à l'issue de la grand-messe, l'inauguration des bustes du fondateur de Verchères et de sa valeureuse épouse, Marie Perrot.

Voilà, messieurs, que l'on a fait, dimanche, 23 septembre, à Verchères, à l'issue de la grand-messe, l'inauguration des bustes du fondateur de Verchères et de sa valeureuse épouse, Marie Perrot.

Voilà, messieurs, que l'on a fait, dimanche, 23 septembre, à Verchères, à l'issue de la grand-messe, l'inauguration des bustes du fondateur de Verchères et de sa valeureuse épouse, Marie Perrot.

Voilà, messieurs, que l'on a fait, dimanche, 23 septembre, à Verchères, à l'issue de la grand-messe, l'inauguration des bustes du fondateur de Verchères et de sa valeureuse épouse, Marie Perrot.

Voilà, messieurs, que l'on a fait, dimanche, 23 septembre, à Verchères, à l'issue de la grand-messe, l'inauguration des bustes du fondateur de Verchères et de sa valeureuse épouse, Marie Perrot.

Voilà, messieurs, que l'on a fait, dimanche, 23 septembre, à Verchères, à l'issue de la grand-messe, l'inauguration des bustes du fondateur de Verchères et de sa valeureuse épouse, Marie Perrot.

Voilà, messieurs, que l'on a fait, dimanche, 23 septembre, à Verchères, à l'issue de la grand-messe, l'inauguration des bustes du fondateur de Verchères et de sa valeureuse épouse, Marie Perrot.

Voilà, messieurs, que l'on a fait, dimanche, 23 septembre, à Verchères, à l'issue de la grand-messe, l'inauguration des bustes du fondateur de Verchères et de sa valeureuse épouse, Marie Perrot.

Voilà, messieurs, que l'on a fait, dimanche, 23 septembre, à Verchères, à l'issue de la grand-messe, l'inauguration des bustes du fondateur de Verchères et de sa valeureuse épouse, Marie Perrot.

Voilà, messieurs, que l'on a fait, dimanche, 23 septembre, à Verchères, à l'issue de la grand-messe, l'inauguration des bustes du fondateur de Verchères et de sa valeureuse épouse, Marie Perrot.

Voilà, messieurs, que l'on a fait, dimanche, 23 septembre, à Verchères, à l'issue de la grand-messe, l'inauguration des bustes du fondateur de Verchères et de sa valeureuse épouse, Marie Perrot.

Voilà, messieurs, que l'on a fait, dimanche, 23 septembre, à Verchères, à l'issue de la grand-messe, l'inauguration des bustes du fondateur de Verchères et de sa valeureuse épouse, Marie Perrot.



Non seulement vous payez des bières importées plus cher que la



mais pour le surplus de votre surplu déboursé, vous n'obtez rien aussi bon que la bière Bohemian



Faites circuler votre argent dans votre propre ville.

The National Breweries, Limited

J. B. PAUZE & CIE

Entrepreneurs Généraux

BUREAUX

70 Rue St-Jacques Tél. Main 735

FAITES NETTOYER VOS FENETRES PAR LA

New York Window Cleaning Co.

Bon service garanti. Hommes expérimentés. Prompte attention

Ecrivez, téléphonez ou venez

Téléphone Main 1203. 40 rue Des Jurs

BOISSONS D'AUTOMNE

Vin tonique "BANYULS-BARTISSOL"
Vin Appétitif "BACCHUS"
Extrait de Malt "MILLER"
Sherry "LA ORITO"
Porter Anglais "JOHNSON"
Vins de Messe "VATICAN", "SAOCTUAIRE".
Exigez ces marques.
LAPORTE, MARTIN & CIE, Agents. Montréal.

Cie Générale Transatlantique

DE NEW-YORK AU HAVRE PARIS (France)
Départ tous les jeudis à 10 a. m.
LA SAVOIE... 12 oct.
LA LORRAINE... 19 oct.
LA TOURNAI... 26 oct.
LA PROVENCE... 26 oct.
LA SAVOIE... 2 nov.
LA LORRAINE... 9 nov.
Départs supplémentaires le samedi.
CHICAGO... 14 oct.
ROCHAMBEAU... 28 oct.
Renseignements: GENIN, TRUDEAU & CIE, agents généraux pour le Canada, 22, rue Notre-Dame-Ouest, Montréal.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

SEULE DOUBLE VOIE FERREE
ENTRE MONTREAL, TORONTO, HAMILTON, NIAGARA FALLS, DETROIT ET CHICAGO
7 1/2 HEURES
A TORONTO
"INTERNATIONAL LIMITED"
Le train le plus rapide du Canada.
Quitte Montréal à 9 a. m. pour Toronto à l'ouest.
QUATRE TRAINS EXPRESS PAR JOUR
ENTRE MONTREAL ET TORONTO
9.00 a. m., 9.45 a. m., 7.30 p. m., 10.30 p. m.
Services d'élegants wagons buffets. Salons en bibliothèque sur les trains de jour. Les nouveaux wagons-lits Pullman attachés aux trains de nuit sont éclairés à l'électricité, avec lampes pour lire, dans les lits et éventails électriques.
Prix Réduits pour les Différents Points de la Côte du Pacifique
En force jusqu'au 15 octobre inclusivement.
Passage simple de seconde classe pour ce train de Montréal via Chicago
Nelson, Vancouver, Victoria, Westminister, C. A. Seattle, Spokane, Tacoma, Wash., Portland, Ore., San Francisco, San Diego, Cal., Mexico, City, Mex. Réduits pour différents autres endroits.
WAGONS-LITS POUR TOURISTES
Laissez MONTREAL pour CHICAGO, le lundi, mercredi et vendredi à 10.30 p. m. Les dimanches pour l'accommodation des passagers ayant des billets de première ou deuxième classe sur paiement d'une somme nominale. Renseignements sur les trains ayant des wagons de style sur lesquels se trouvent des bureaux de billets en ville.
BUREAUX DES BILLETS EN VILLE
150 rue St-Jacques. Tél. Main 6905.
Ou gare Bonaventure.

CARTES D'AFFAIRES

De GASPE BEAUBIEN
Ingénieur Conseil, Bâtisse Liverpool
London & Globe, Montréal. Tél. 821-8214
ACHILLE DAVID
Entrepreneur électricien, 250 Rue Saint-Paul. Tél. Bell Main, 929. Résidence: Tél. Est 2782.

RODOLPHE BEDARD

Expert-comptable, auditeur et liquidateur de faillites. Chambre 57, Edifice Liverpool, London Globe, Montréal.

DOMINION COAL CO. LIMITED

Mineurs et Expéditeurs
CHARBON DOMINION POUR VAPEUR
Criblé, brut (run mine), mélangé (slack)
Pour renseignements s'adresser aux BUREAUX DE VENTE
112 rue St-Jacques, Montréal.
Téléphone Main 401

ANTIKOR-LAURENCE

CURE RADICALE DES CORPS
SÛRE, EFFICACE, SANS DOULEUR
EN VENTE PARTOUT 25¢
FRANCO PAR LA POSTE
A. J. LAURENCE, MONTREAL

Cartes Professionnelles

AVOCATS
BOURBONNIERE, F.-J., C.R., avocat, 76 rue St-Gabriel. Tél. Bell Main 2679.
LANE, J.A., Avocat, C.R., 97 rue Saint-Pierre, Québec. Téléphone 352.
MEUNIER, L.-C., AVOCAT, 80 St Gabriel, en face du Champs de Mars, Montréal. Tél. Bell Main 1650 et Est 2821.

Obtenez-vous satisfaction de vos COURROIES ? SINON ESSAYEZ CELLES DE

D. K. McLAREN, Limitée, 351 RUE ST-JACQUES

CALENDRIER

MARDI, LE 3 OCTOBRE 1911, JOUR FÉRIÉ

Le lever du soleil: 5 h. 59; coucher du soleil: 5 h. 42. Lever de la lune: 4 h. 14 (s.); coucher de la lune: 0 h. 23 (m.)

TEMPERATURE

Bulletin d'après le thermomètre de Hearn et Harrison, 10-12 rue Notre-Dame-Est.—R. de M.

Aujourd'hui, maximum 34
Même date l'an dernier 36
Aujourd'hui, minimum 38
Même date l'an dernier 35

BEAU ET FRAIS

En vacances

M. Omer Héroux, du "Devoir", est absent de Montréal, en vacances pour quelques semaines.

M. Gautherot au Collège Ste-Marie

LA SEANCE DE MERCREDI

C'est mercredi soir dans la grande salle du collège Ste-Marie que M. Gustave Gautherot, le distingué professeur parisien, donnera sa conférence sur les "Principes de 1789".

Lord Strathcona retourne à Londres

Ottawa, 2. — Lord Strathcona, après avoir eu samedi une conférence avec Sir Wilfrid et une autre avec M. Borden, est reparti le jour même pour Montréal, mercredi, et s'embarquera à New-York pour Londres.

La réponse au discours du Trône

Ottawa, 2. — M. A. E. Fripp, député d'Ottawa, sera prié de proposer l'adresse en réponse au discours du trône. S'il n'accepte pas, son substitut sera M. Hugh Clark, député de Bruce Nord.

On accorderait les contrats

Ottawa, 2. — Il y a eu réunion du cabinet samedi après-midi, et Sir Wilfrid et son cabinet ont décidé qu'il y avait lieu de démissionner, les accorderaient les contrats qui avaient été demandés par soumissions avant la chute du gouvernement.

M. Asselin et la "Presse"

M. Olivier Asselin a intenté, ce matin, une poursuite contre la "Presse" en réclamation de \$999 de dommages-intérêts. M. Asselin se plaint de deux articles parus dans la "Presse" du 16 et du 19 septembre, l'un intitulé "Le tonner d'Olivier" et l'autre "Le nationaliste de Québec-Est".

Où demeureront les anciens ministres

Ottawa, 2. — Comme résultat de la défaite du gouvernement Laurier, et de la majorité de ses ministres, la ville d'Ottawa va voir ces messieurs prendre congé de la capitale. Ainsi, Sir Richard Cartwright va aller demeurer à Kingston; Sir Allen Aylesworth ira habiter à Toronto; l'honorable R. Levesque s'en ira à Montréal; l'honorable Sydney Fisher, fera comme Cicéna; et retournera à sa charrie, sur sa ferme de Knowlton; l'honorable Oliver retournera à Edmonton; l'honorable W. S. Fielding restera quelque temps ici, puis descendra définitivement dans les Provinces Maritimes.

Pierre Lecompte au criminel

St-Hyacinthe, 2. — Le nommé Pierre Lecompte accusé d'avoir pris part à l'émeute du 21 septembre au soir en face de l'Autoscope, après une enquête préliminaire devant le magistrat Victor Sicotte, a été condamné à subir son procès au prochain terme de la cour criminelle qui se tiendra probablement en juin prochain.

Un drame de la chasse

Ottawa, 2. — Olivier Saint-Jacques, de Burbridge, près de Maniwak, a été victime d'un grave accident hier matin. Il était parti pour la chasse à la perdrix, de bonne heure, et en voulant sauter une clôture, son fusil s'accrocha à la clôture et pressa la détente.

Enfant brûlé viv

De bonne heure ce matin un accident fatal s'est produit à la résidence de M. Forget, 22 rue St-Philippe. Le petit Aimé Forget, âgé de quatre ans et demi s'est brûlé à mort en s'amusant avec des allumettes. La mère de l'enfant, qui a donné les détails de l'accident, croit que le petit aura mis le feu à une allumette et que la flamme se sera communiquée à ses vêtements. L'enfant est mort dans d'atroces souffrances. Le coroner a disposé du corps sans enquête.

Un navire échoué

Boulogne, France, 2. — Le "Konig Friedrich Auguste" de la ligne Hambourg-Américaine, s'est échoué hier, au cours d'une tempête de vent, mais il a été renfloué ce matin. Les six cents passagers et l'équipage sont restés sur le navire.

LA VILLE DE SOREL DEVRAIT CESSER D'ETRE INQUIETE

Les chefs oppositionnistes assurent à un représentant du "Devoir" que les ouvriers aux chantiers maritimes de Saint-Joseph ont tort de s'alarmer, que le nouveau gouvernement ne commettra aucune injustice à leur égard

DECLARATIONS RASSURANTES

De MM. A. P. Vanasse, Frs. Lefebvre C. R., P. E. Lizotte, A. Langlois Georges Beaulac, Arthur Cardin, député du comté de Richelieu, et de M. Louis Coderre, député de la division Hochelaga

Une espèce de panique règne dans la ville de Sorel depuis le 21 septembre dernier. La lutte entre ministériels et oppositionnistes avait été ardente et le soir, après le scrutin, les premiers vainqueurs dans le comté de Richelieu, s'empresèrent de manifester leur joie. Plus tard, dans la soirée, la chute du ministère Laurier assurée, les oppositionnistes triomphants manifestèrent à leur tour. On comprend d'ici la consternation qui s'empara des ministériels, d'un grand nombre de ceux qui étaient venus à la manifestation depuis quinze ans. Et le lendemain ce fut pire encore lorsque de tous côtés ils s'entendirent crier dans les oreilles par les vainqueurs que l'on passerait le balai dans les chantiers, que tous les ministériels devaient se préparer à quitter le bagage pour faire place aux amis du nouveau gouvernement en formation.

Il n'en fallait pas plus pour semer la peur dans cinq ou six cents familles et dès le 22 au matin plusieurs ouvriers se présentèrent craintifs aux chantiers et demandèrent la permission de prendre leurs outils pour aller travailler ailleurs, d'autres n'ayant pas cette excuse ne se présentant pas du tout et partaient aussitôt pour Montréal afin de se procurer de l'ouvrage. D'autres encore, il est parti 26 familles de Sorel, un grand nombre d'autres se préparent à faire de même, et chez ceux qui restent la consternation est générale et ils se sont à l'approche de l'hiver ne sachant pas ce que leur réserve l'avenir.

Résultat, des familles ouvrières entières, de braves gens, sont dans une inquiétude mortelle, gardent leurs économies, vivent de peu et le commerce à Sorel est dans un état de démolition déplorable.

Le résultat de cette situation anormale, c'est que le "Devoir" a cru que cet état d'alarme ne devait pas se prolonger, qu'il fallait rassurer toute la population et il a dépêché un de ses représentants auprès des têtes dirigeantes du parti oppositionniste pour avoir d'une expression d'opinion qui ramènerait la confiance chez tous ceux qui seraient alarmés.

Le premier rencontré a été M. A. P. Vanasse, le candidat conservateur à la dernière élection.

Dès le début de l'entrevue, il a répondu catégoriquement qu'il n'était nullement question pour lui et ses amis de balayer des employés aux chantiers du gouvernement. L'alarme chez ces derniers est injustifiable. S'il y a des renvois, ils seront fort peu nombreux, ce sera pour cause grave et c'est le nouveau gouvernement seul qui devra en décider.

Personnellement, ajoute M. Vanasse, j'ai recommandé et je recommande encore la modération chez nos amis. Le soir du 21 septembre nous avons eu une procession triomphale par les rues de la ville, et la première chose consistant à aller par moi et observé par mes amis ce fut de se réjouir de la victoire sans insulter personne, sans menaces et sans pendaison en effigie d'adversaires, comme le spectacle nous en a été donné depuis 1896, après chaque élection. S'il se produit des vacances ici et là, je le répète, elles devront être justifiées et ce sera tout naturel qu'elles soient occupées alors par nos amis.

M. l'avocat Frs. Lefebvre, conseiller du Roi, n'a pas été moins catégorique. "Soyez assuré, dit-il, à notre représentant, que nous ne commettrons pas d'injustices. Ce n'est pas l'intention des chefs, — et je prétends que c'est le sentiment — qu'il y ait des destitutions, surtout parmi les ouvriers. J'en connais plusieurs de ces derniers qui, en ma présence, au cours de la lutte ont bruyamment manifesté leur opinion, ont même tenté de m'empêcher de parler à St-Joseph. C'était ce qu'ils croyaient devoir faire en temps de lutte électorale, accomplissant une victoire certaine pour eux. Ils regrettent certainement aujourd'hui ces petits écarts de conduite, cela me suffit. Soyez assuré que je ne ferai rien contre eux après du gouvernement."

Cependant il y a eu des abus criants aux chantiers de la marine depuis dix ans, et les coupables ne seront destitués qu'après une enquête du gouvernement.

Dans l'intérêt des chantiers, de ceux qui travaillent, de ceux qui ont un ouvrage que le gouvernement pourrait être disposé à donner plus tard, par conséquent dans l'intérêt bien entendu de toute la ville de Sorel, il serait de beaucoup préférable qu'il n'y ait pas d'enquête du tout.

Il apparaît que ceux coupables de graves abus, — ils se connaissent — de s'exposer à des révélations qui seraient dommageables à leur réputation, qui amèneraient pour eux des conséquences encore beaucoup plus graves.

Encore une fois, pour terminer, dites aux ouvriers et à leurs familles, que ce n'est pas parce qu'ils auront été des libéraux, qu'ils sont exposés à voir enlever leur gagne pain du jour au lendemain.

M. P. E. Lizotte, un oppositionniste, est un des principaux marchands de Sorel.

"Je vous assure, s'empresse-t-il de nous dire, de vous servir de mon nom pour rassurer tout le monde à Sorel. Notre intention n'est pas de rappeler ce que se soit aux chantiers sans raison, mais de vous rassurer. Nous sommes mieux gardés nos gens, qu'ils soient d'une couleur ou d'une autre, que de nous exposer à avoir des étrangers pour les remplacer. Renvoyez les ouvriers qui sont ici depuis des années causerait un tort considérable au commerce de notre ville. Il ne faut pas seulement songer à l'ouvrier qui serait déplacé, il faut aussi penser à sa famille et on ne force pas toute une famille à laisser une ville alors que tous ses intérêts y sont concentrés depuis nombre d'années."

Personne ne sera molesté sans qu'il lui soit donné un préavis. On ne peut être que très très peiné."

M. A. Langlois est un autre marchand, bien en vue et oppositionniste, de la cité soroisole.

"Je considère qu'il serait regrettable de s'attaquer aux ouvriers qui n'auraient rien fait autre chose que d'exercer leur droit d'opinion."

"Je suis, dit-il, pour qu'une enquête se fasse sur les actions répréhensibles commises aux chantiers depuis quelques années, qu'il n'y ait aucun renvoi sans cause, et si après cela il y a des positions qui deviennent libres l'admettra bien alors que mes amis puissent en bénéficier. En 1896 on a classé certains ouvriers sans toucher aux têtes, c'est-à-dire que l'on a commencé par où l'on aurait dû finir s'il y avait eu lieu, et l'on en est resté là. Ce n'est pas ainsi que devra agir le nouveau gouvernement cette année."

M. Georges Beaulac, épicière très favorablement connu, un libéral d'autrefois, un oppositionniste très averti depuis quelques années, après lui avoir exposé le but de notre mission, nous déclare que "Le Devoir" rendrait un immense service à toute la ville de Sorel s'il pouvait convaincre la population ouvrière des chantiers qu'il n'y a aucun danger pour elle avec la nouvelle administration. Ceux qui éprouvent des craintes, qui seraient très intimidés par certaines paroles non autorisées d'adversaires joyeux, en venant de narguer ou de jeter inconsidérément le désarroi chez l'ennemi politique, devraient se mettre au travail résolu et attendre les événements sans rien appréhender pour l'avenir."

Il sera du devoir du nouveau ministre de la marine, aussitôt qu'il aura été choisi, de rassurer lui-même la classe ouvrière des chantiers maritimes de Sorel.

Ces chantiers donnent de l'ouvrage à 700 ou 800 travailleurs, charpentiers, chaudronniers, mécaniciens, peintres, fondeurs, électriciens, etc., tous des gens entendus dans leur métier respectif.

On en a eu un exemple frappant hier. Vers 13 heures de l'après-midi, les zouaves pontificaux du Cercle paroissial St-Emant-Jésus se rendaient à la messe à la même heure. M. l'Evêque, afin de prendre part à la procession du Très Saint Rosaire. En tête du bataillon claquaient au vent un drapeau papal qui vit le feu sous les murs de Rome en 1867. Ce drapeau avait été gracieusement prêté par Madame Doré, femme de l'un des zouaves canadiens qui partaient à cette époque pour aller défendre le Souverain Pontife.

Les Zouaves du Cercle paroissial montaient donc la rue St-Laurent lorsqu'en passant à l'angle de la rue Ontario, un individu perça les rangs de la foule qui regardait passer le bataillon, se rua sur le drapeau, l'arracha de la hampe et prit la fuite. Les zouaves E. Thérien et Choquet le poursuivirent tant et si bien que l'individu lâcha sa détonnelle et courut se cacher dans un bouge de la rue St-Charles-Borromée.

On rapporta le drapeau et on reprit la marche interrompue par cet incident regrettable.

On croit que l'insulte faite hier au drapeau papal par un garibaldien, sans doute, est le fruit d'une vengeance. Il ne croit pas qu'elle le soit ni par ses amis ni par ses adversaires. M. Cardin gardera son mandat et verra à ce qu'aucune injustice ne soit commise à l'un quelconque de ses électeurs.

M. Louis Coderre, député de la division Hochelaga, universellement et très favorablement connu dans le comté de Richelieu où il est né et a vécu pendant plusieurs années, nous déclarait hier soir que lui-même, aussi bien que le parti conservateur, il n'était pas partisan du système américain; au vainqueur appartient les dépouilles.

Lui et ses amis s'ent tiendront aux principes d'équité si bien exposés dans des articles publiés dans le "Devoir" jeudi et samedi de la semaine dernière, par M. Jean Dumont.

UN OUTRAGE AU DRAPEAU PAPAL

UN INDIVIDU, GARIBALDIEN SANS DOUTE, SE PRECIPITE SUR LE PORTE-DRAPEAU DES ZOUAVES DU CERCLE PAROISSIAL ET LUI ENLEVE L'ORIFLAMME PONTIFICALE.

Le fanatisme est mauvais conseiller. On en a eu un exemple frappant hier. Vers 13 heures de l'après-midi, les Zouaves pontificaux du Cercle paroissial St-Emant-Jésus se rendaient à la messe à la même heure. M. l'Evêque, afin de prendre part à la procession du Très Saint Rosaire. En tête du bataillon claquaient au vent un drapeau papal qui vit le feu sous les murs de Rome en 1867. Ce drapeau avait été gracieusement prêté par Madame Doré, femme de l'un des zouaves canadiens qui partaient à cette époque pour aller défendre le Souverain Pontife.

Les Zouaves du Cercle paroissial montaient donc la rue St-Laurent lorsqu'en passant à l'angle de la rue Ontario, un individu perça les rangs de la foule qui regardait passer le bataillon, se rua sur le drapeau, l'arracha de la hampe et prit la fuite. Les zouaves E. Thérien et Choquet le poursuivirent tant et si bien que l'individu lâcha sa détonnelle et courut se cacher dans un bouge de la rue St-Charles-Borromée.

On rapporta le drapeau et on reprit la marche interrompue par cet incident regrettable.

On croit que l'insulte faite hier au drapeau papal par un garibaldien, sans doute, est le fruit d'une vengeance. Il ne croit pas qu'elle le soit ni par ses amis ni par ses adversaires. M. Cardin gardera son mandat et verra à ce qu'aucune injustice ne soit commise à l'un quelconque de ses électeurs.

M. Louis Coderre, député de la division Hochelaga, universellement et très favorablement connu dans le comté de Richelieu où il est né et a vécu pendant plusieurs années, nous déclarait hier soir que lui-même, aussi bien que le parti conservateur, il n'était pas partisan du système américain; au vainqueur appartient les dépouilles.

Lui et ses amis s'ent tiendront aux principes d'équité si bien exposés dans des articles publiés dans le "Devoir" jeudi et samedi de la semaine dernière, par M. Jean Dumont.

LA NAVIGATION

LE CANAL LACHINE

Le commerce est très actif sur le canal Lachine. Les chiffres ci-dessous le démontrent amplement. Durant le mois de septembre il est passé dans le canal 335 vapeurs canadiens, 569 barges canadiennes, 89 vapeurs américains, et 91 barges américaines, soit un tonnage total de 540,661 tonneaux, y ayant transporté 6612 passagers. Voici maintenant les statistiques sur les marchandises: blé, 2,066,983 boisseaux; maïs, 538,901 boisseaux; avoine, 914,171 boisseaux; orge, 13,564 boisseaux; farine, 252,140 sacs; huile 1069 caisses; beurre, 747 boîtes; fromage 37,146 boîtes; pommes 5,623 boisseaux; bois de pulpe, 43,565 tonnes; charbon noir, 34,792 tonnes; bois, 22,478 tonnes; charbon brut 129,086 tonnes.

ARRIVAGES

Le "Tunisian" est arrivé ce matin à 8 h. 30. Le "Scottian" arrivera cet après-midi à 4 hrs, et le "Canada" vers 3 h.

Un nouveau confrère à Québec

Il paraît décidé qu'un groupe de conservateurs et nationalistes fonderont avant longtemps un journal quotidien dont M. Albert Sévigny sera la tête dirigeante. Ce journal, d'après ses fondateurs, défendra des principes et mettra de côté l'opportunisme.

Jeune homme électrocuté

Un nommé George Burdon, 17 ans, électriicien domicilié au No 229, rue Church s'est électrocuté samedi, à Montréal Street Work où il travaillait sans que personne n'ait connaissance de l'accident.

Le coroner a tenu une enquête ce matin et les jurés ont rendu un verdict de mort accidentelle.

Le Dr Laberge déclare qu'une enquête complète lui permet de conclure que tous ces cas ont pris naissance à la campagne.

Pendant le mois de septembre, 105 cas de maladie typhoïde ont été constatés et 24 cas de typh. (de) ont été déclarés.

Le nombre des décès a été de 165; le nombre des naissances, de 283.

LES FINANCES DE LA VILLE

La publication du rapport annuel du trésorier municipal pour 1910 ayant donné lieu à plusieurs critiques de l'administration des commissaires, l'état suivant préparé par M. Robb indique comment sont les finances actuelles de la ville:

En 1910 la valeur impossible de la propriété foncière était de \$229,000,000 et celle de la valeur non imposable était de \$110,000,000. En dehors de l'emprunt annuel de \$7,000,000 qui n'a pas été fait et qui ne sera probablement pas fait cette année, la dette consolidée de la ville est de \$55,000,000. L'intérêt à payer sur la dette est de \$2,550,000, mais comme ce chiffre comprend l'intérêt de cet emprunt de \$7,000,000, il faut en retrancher une somme d'environ \$280,000.

LES J-ANS DU FILTRE

M. Fuller est arrivé ce matin de New-York et est allé avec M. Janin chez le commissaire des douanes pour retirer les plans du filtre qui sont sous séquestre en attendant le paiement des droits d'importation.

L'OBSTACLE DISPARAIT

Les commissaires spéciaux chargés de l'expropriation des rues Boyce, Vinet et Sherbrooke ont signé ce matin. Pendant ce temps les commissaires municipaux recevaient une lettre de la "Canada Cement Co.", dont les voies de service occuperaient une partie de la rue Vinet élargie. Les commissaires ont décidé de laisser temporairement des voies où elles sont et la compagnie renonce de son côté à l'expropriation de toutes ses usines. De la sorte la ville se trouve sauvée d'une réclamation de \$400,000 et d'un des principaux obstacles aux procédures disparait.

LA CONSTRUCTION EN SEPTEMBRE

L'état du nombre des permis de construction et de la valeur des édifices pour septembre donne une augmentation assez considérable sur le mois de septembre 1910, comme le montre le tableau suivant: —

Table with 3 columns: Permis, Valeur, 1911, 1910. Values: 346, 444, \$1,157,876, 993,886.

Pour les neuf premiers mois de l'année, il y a une diminution, dans la valeur, de \$1,624,182; mais on a donné en août 1910 des permis pour 300 estrades destinées au Congrès Eucharistique et le Pacific-Canadian a pris à lui seul des permis pour une valeur de \$3,000,000.

L'HOMMAGE DE LA VILLE

La corbeille d'argent que la ville de Montréal présente ce soir à Mlle Béatrice LaPalme est sortie ce matin chez Birks et a été immédiatement envoyée chez Robertson où on l'a garnie de fleurs.

Décentralisation

Les commissaires ont mis à l'étude un projet de décentralisation des services municipaux pour obvier à l'engorgement qui se manifeste tous les jours de plus en plus à l'Hôtel de Ville. Le service d'Hygiène profitera le premier de ce projet et le bureau exécutif cherchera un local temporaire où on pourra le loger.

Il est aussi possible que la Cour des Records et le service de police soient compris dans ce projet.

A l'Hôtel de Ville on dit que cette décentralisation ne pourrait être qu'un pis-aller et qu'il faudra un jour ou l'autre en venir à la construction d'un nouveau palais municipal, comme celui de M. Ivan Jobin, dont nous parlons ailleurs.

A ce sujet M. Wanklyn déclare que l'emplacement dont parle M. Jobin serait sans contredit l'un des plus beaux qu'on put trouver et il croit très possible de mettre ce projet à exécution, si toutefois on ne met pas d'obstacles à l'occupation par cet édifice d'une partie du Parc Jeanne-Mance.

Le décompte dans Bellechasse

Québec, 2. — A la demande de M. Onésiphore Talbot, ex-député de Bellechasse, on a commencé ce matin, au cour supérieur, devant l'hon. juge Malouin, le décompte dans l'élection de Bellechasse.

Jusqu'ici, M. Lavallée a gagné une voix. L'examen des bulletins se continuera cet après-midi.

Les religions à la Chambre

Ottawa, 2. — On peut dès maintenant annoncer que la majorité de la nouvelle chambre sera encore catholique, puisqu'elle comprendra 71 députés, de cette religion. De plus, on peut s'attendre à ce que les doubles sièges remportés par Sir Wilfrid Laurier et M. R. Forget, soient aussi remplis par des catholiques.

Les ministres et les Presbytériens sont manchés à manche aux, chacun 46 députés. L'église d'Angleterre a 45 représentants: 3 sont Baptistes, 8 Luthériens, 2 Congrégationnistes et 1 Quaker, Cardick, de la Baie du Tonnerre.

Les recettes des douanes

Ottawa, 2. — Depuis six mois, les douanes du Canada ont rapporté \$45,306,220 ce qui est une augmentation de \$5,746,784 sur la période correspondante de l'année dernière. Pendant le mois de septembre, les recettes ont été de \$7,710,181.

Une poursuite de \$50,000

Mme T. Hannah Headsid, veuve de William Arthur Stuart, a enregistré, ce matin, une poursuite en réclamation de \$50,000 contre la compagnie du Tramway de Montréal, pour la perte de son mari, décédé à la suite d'un accident de tramway.

Une démission

Ottawa, 2. — On dit à Ottawa que le Dr Platt, qui depuis 1898 était préfet du pénitencier de Kingston, donne sous peu sa démission.

Notes de l'Hotel de Ville

LA FIEVRE TYPHOIDE

Pendant le mois de septembre, 105 cas de maladie typhoïde et 17 décès ont été rapportés à l'Hôtel-de-Ville. Ils se répartissent par semaine comme suit:

Table with 2 columns: Cas Décès, Semaine finissant le 9, 16, 23, 30. Values: 35, 24, 20, 26.

Totaux 105 17. Le Dr Laberge déclare qu'une enquête complète lui permet de conclure que tous ces cas ont pris naissance à la campagne.

Pendant la semaine dernière, 93 cas de maladie typhoïde ont été constatés et 24 cas de typh. (de) ont été déclarés.

Le nombre des décès a été de 165; le nombre des naissances, de 283.

LES FINANCES DE LA VILLE

La publication du rapport annuel du trésorier municipal pour 1910 ayant donné lieu à plusieurs critiques de l'administration des commissaires, l'état suivant préparé par M. Robb indique comment sont les finances actuelles de la ville:

En 1910 la valeur impossible de la propriété foncière était de \$229,000,000 et celle de la valeur non imposable était de \$110,000,000. En dehors de l'emprunt annuel de \$7,000,000 qui n'a pas été fait et qui ne sera probablement pas fait cette année, la dette consolidée de la ville est de \$55,000,000. L'intérêt à payer sur la dette est de \$2,550,000, mais comme ce chiffre comprend l'intérêt de cet emprunt de \$7,000,000, il faut en retrancher une somme d'environ \$280,000.

LES J-ANS DU FILTRE

M. Fuller est arrivé ce matin de New-York et est allé avec M. Janin chez le commissaire des douanes pour retirer les plans du filtre qui sont sous séquestre en attendant le paiement des droits d'importation.

L'OBSTACLE DISPARAIT

Les commissaires spéciaux chargés de l'expropriation des rues Boyce, Vinet et Sherbrooke ont signé ce matin. Pendant ce temps les commissaires municipaux recevaient une lettre de la "Canada Cement Co.", dont les voies de service occuperaient une partie de la rue Vinet élargie. Les commissaires ont décidé de laisser temporairement des voies où elles sont et la compagnie renonce de son côté à l'expropriation de toutes ses usines. De la sorte la ville se trouve sauvée d'une réclamation de \$400,000 et d'un des principaux obstacles aux procédures disparait.

LA CONSTRUCTION EN SEPTEMBRE

L'état du nombre des permis de construction et de la valeur des édifices pour septembre donne une augmentation assez considérable sur le mois de septembre 1910, comme le montre le tableau suivant: —

Table with 3 columns: Permis, Valeur, 1911, 1910. Values: 346, 444, \$1,157,876, 993,886.

Pour les neuf premiers mois de l'année, il y a une diminution, dans la valeur, de \$1,624,182; mais on a donné en août 1910 des permis pour 300 estrades destinées au Congrès Eucharistique et le Pacific-Canadian a pris à lui seul des permis pour une valeur de \$3,000,000.

L'HOMMAGE DE LA VILLE

La corbeille d'argent que la ville de Montréal présente ce soir à Mlle Béatrice LaPalme est sortie ce matin chez Birks et a été immédiatement envoyée chez Robertson où on l'a garnie de fleurs.

Décentralisation

Les commissaires ont mis à l'étude un projet de décentralisation des services municipaux pour obvier à l'engorgement qui se manifeste tous les jours de plus en plus à l'Hôtel de Ville. Le service d'Hygiène profitera le premier de ce projet et le bureau exécutif cherchera un local temporaire où on pourra le loger.

Il est aussi possible que la Cour des Records et le service de police soient compris dans ce projet.

A l'Hôtel de Ville on dit que cette décentralisation ne pourrait être qu'un pis-aller et qu'il faudra un jour ou l'autre en venir à la construction d'un nouveau palais municipal, comme celui de M. Ivan Jobin, dont nous parlons ailleurs.

A ce sujet M. Wanklyn déclare que l'emplacement dont parle M. Jobin serait sans contredit l'un des plus beaux qu'on put trouver et il croit très possible de mettre ce projet à exécution, si toutefois on ne met pas d'obstacles à l'occupation par cet édifice d'une partie du Parc Jeanne-Mance.

Le décompte dans Bellechasse

Québec, 2. — A la demande de M. Onésiphore Talbot, ex-député de Bellechasse, on a commencé ce matin, au cour supérieur, devant l'hon. juge Malouin, le décompte dans l'élection de Bellechasse.

Jusqu'ici, M. Lavallée a gagné une voix. L'examen des bulletins se continuera cet après-midi.

Les religions à la Chambre

Ottawa, 2. — On peut dès maintenant annoncer que la majorité de la nouvelle chambre sera encore catholique, puisqu'elle comprendra 71 députés, de cette religion. De plus, on peut s'attendre à ce que les doubles sièges remportés par Sir Wilfrid Laurier et M. R. Forget, soient aussi remplis par des catholiques.

Les ministres et les Presbytériens sont manchés à manche aux, chacun 46 députés. L'église d'Angleterre a 45 représentants: 3 sont Baptistes, 8 Luthériens, 2 Congrégationnistes et 1